

AQVITANIA

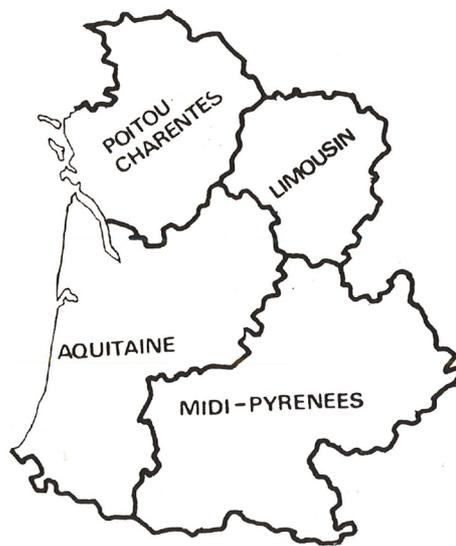
TOME 2

1984

ISBN 2 86781 - 031 - 0
© Presses Universitaires de Bordeaux, 1985.
Droits de reproduction réservés pour tous pays.

AQVITANIA

UNE REVUE INTER-RÉGIONALE
D'ARCHÉOLOGIE



Ce numéro a été publié avec le concours du Ministère de la Culture et avec la participation du Centre National de la Recherche Scientifique

PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX

AQUITANIA

Tome 2, 1984.

SOMMAIRE

Ch. CHEVILLOT , <i>Le site protohistorique de Chalucet, commune de Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne). Bilan de dix-huit années de recherche.</i>	3
A. RAYSSIGUIER, J.-M. SEGUIER , <i>La nécropole du 1^{er} Age du Fer de Barthou, Lautrec (Tarn) et la chronologie des champs d'urnes tarnais.</i>	37
J. HIERNARD , <i>Les monnaies antiques de Niort (Deux-Sèvres).</i>	59
D. et F. TASSEAU et alii , <i>Aulnay de Saintonge : Un camp militaire augusto-tibérien en Aquitaine, 2^e partie.</i>	105
F. BERTHAULT, X. DUPUIS, M. FINCKER, J.-F. PICHONNEAU , <i>Les édifices de spectacle de l'Antique Aginnum. Etat de la question en 1984.</i>	159
J. BOUBE , <i>Contribution à l'étude des sarcophages paléochrétiens du Sud-Ouest de la Gaule...</i>	175
Y. LABORIE , <i>La poterie bergeracoise du XIV^e siècle. L'officine Sainte-Catherine à Bergerac.</i> ...	239

NOTES ET DOCUMENTS

J. GOMEZ de SOTO, Marie-Jeanne ROULIERE-LAMBERT , <i>Le tumulus du Bonethève à Pressignac (Charente). Une tombe de cavalier du 1^{er} Age du Fer ?</i>	261
M. BATS, BUI-THI-MAI , <i>Une étude pollinique aux origines de Beneharnum gallo-romain (Lescar, Pyrénées-Atlantiques)</i>	269
J.-P. LOUSTAUD , <i>Découverte à Limoges de deux amphores de M. Porcius et Sex. Domitius/Saturio</i>	277
J.-F. BUISSON , <i>Un sarcophage gallo-romain de plomb à Verteuil (Charente)</i>	285

Ce numéro a été publié avec le concours du Ministère de la Culture, direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie, du Centre régional de Poitou-Charentes et avec la participation du Centre National de la Recherche Scientifique.

Adresser tout ce qui concerne

- *le secrétariat de la rédaction* à Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine, 28 place Gambetta, 33074 BORDEAUX CEDEX — Tél. 52.01.68 poste 334
- *l'édition et la diffusion* à M. J.-M. LACROIX, Presses Universitaires de Bordeaux, Université de Bordeaux III, Domaine Universitaire, 33405 TALENCE CEDEX.

Prix et mode de paiement.

Règlement (à joindre obligatoirement au bulletin de commande) par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : M. l'Agent Comptable de l'Université de Bordeaux III (Mentionner au dos du chèque : **pour le Compte 965 PUB**).

Couverture. *Céramiques du XIV^e siècle, Officine Sainte-Catherine à Bergerac.*

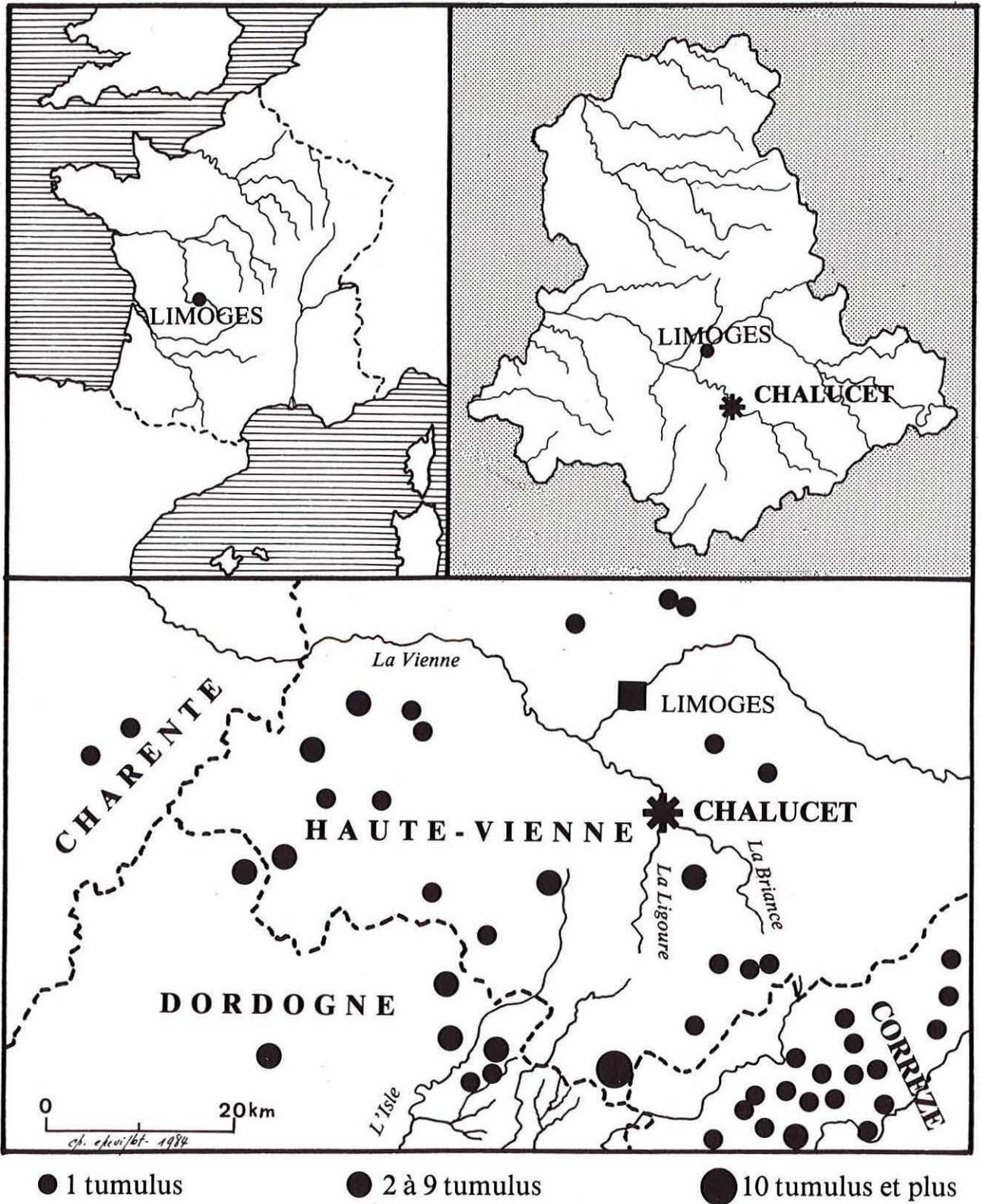
Christian CHEVILLOT.

LE SITE PROTOHISTORIQUE DE CHALUCET, COMMUNE DE SAINT-JEAN-LIGOURE (Haute-Vienne). BILAN DE DIX-HUIT ANNÉES DE RECHERCHES.

*THE PROTOHISTORIC SITE OF CHALUCET, SAINT-JEAN-LIGOURE (Haute-Vienne)
18 YEARS RESEARCHES*

Résumé : Le bilan de dix-huit années de recherches sur le site de Chalucet fait apparaître une occupation humaine essentiellement concentrée à la fin de l'âge du Bronze et le 1^{er} âge du Fer, soit donc entre le IX^e et le IV^e siècle avant J.-C.
Les prospections et sondages, menés depuis 1966, témoignent de l'installation d'un village dans le courant du IX^e ou du VIII^e siècle avant J.-C., dont l'importance va décroître à la fin du 1^{er} âge du Fer.
La première période, attribuable à la civilisation du Bronze final IIIb, s'inscrit dans le contexte expansionniste du Bronze final III atlantique. Outre une abondante céramique, nous remarquons la présence de statuettes anthropomorphes et de roues de chars votifs en terre cuite.
La seconde période, attribuable au 1^{er} âge du Fer, se caractérise par une production originale de céramique peinte dite « graphitée » ou « argentée » et par un atelier de bracelets en lignite décorés.
Si nous connaissons bien à présent les grandes phases d'occupation du site, il reste maintenant à bien les définir et surtout s'attacher à mettre en évidence l'habitat et son rôle durant la protohistoire du sud limousin.

Abstract : *18 years researches on the site of Chalucet have resulted in revealing a human occupation, essentially concentrated round the end of Bronze Age (Late period) and First Iron Age, i.e. between the IXth and the IVth century B.C. From 1966 on, prospections and soundings have evidenced the erection of a village during the IXth or the VIIIth century B.C., the importance of which will be decreasing at the end of First Iron Age. A first period assigned to the Late Bronze Civilization (Bronze final IIIb) belongs to the expansionistic context of Atlantic Late Bronze III Age. Beside abundant pottery, the presence of anthropomorphous statuettes and ritual cart wheels, made of baked clay, is to be noticed. A second period, assigned to First Iron Age, is marked by an original production of painted pottery called "graphité" or "argenté" together with the presence of lignite-decorated-bracelet-workshops. If now the main occupation phases of this site are well known, there remains to define them more precisely and above all to put to light the habitation site and the part it played during the Protohistory in the South Limousin region.*



PL. 1. — Le site de Chalucet et son contexte régional au 1^{er} âge du Fer.

Depuis que nous avons découvert le site de Chalucet, en 1966, des prospections de surface répétées et plusieurs sondages ont permis de mieux connaître les diverses étapes de son peuplement. Pourtant bien des lacunes et des problèmes subsistent, même si nous commençons à pouvoir en tirer de précieuses informations pour la fin de l'âge du Bronze et le 1^{er} âge du Fer du Sud Limousin. Ce bilan, loin de constituer une fin, n'est qu'une première étape indispensable avant toute nouvelle recherche.

I. — SITUATION GÉOGRAPHIQUE - DESCRIPTION

Le site de Chalucet est actuellement le seul habitat connu en Haute-Vienne pour la fin de l'âge du Bronze et le 1^{er} âge du Fer. C'est un site de hauteur typique du Bronze final III atlantique, apparemment non fortifié, qui occupe un éperon micaschisteux orienté sensiblement nord-sud, situé à environ 20 km au sud-est de Limoges. Le village était installé sur le plateau et les pentes douces de l'éperon qui est enserré dans la confluence de la Ligoure avec la Briance (affluent de la Vienne, rive gauche) (pl. 1).

Il faut noter la présence sur cet éperon de sources qui sourdent sur ses flancs en divers points, issues d'une faille argileuse nord-sud qui traverse le plateau. Outre la présence de l'eau, cette faille présente l'avantage de livrer sur place de l'argile de bonne qualité pour la confection des torchis de cabanes et la fabrication de la céramique.

Au nord, les ruines médiévales du château de Chalucet (*Castrum Lucii*) sont séparées du plateau, au niveau du resserrement des deux vallées, par un profond fossé en U. Celui-ci a été creusé dans les mica-schistes encaissants, à une période difficile à connaître avec certitude. De toute manière, même s'il a une origine protohistorique, ce qui n'est pas prouvé, il a été profondément remanié au Moyen Age pour assurer une protection efficace du rempart sud du château. Au sud, à une cinquantaine de mètres des concentrations n° 9 et n° 20, se remarque une anomalie dans la morphologie du terrain qui traverse obliquement la parcelle 307 du sud-est au nord-ouest (voir pl. 2 et 3).

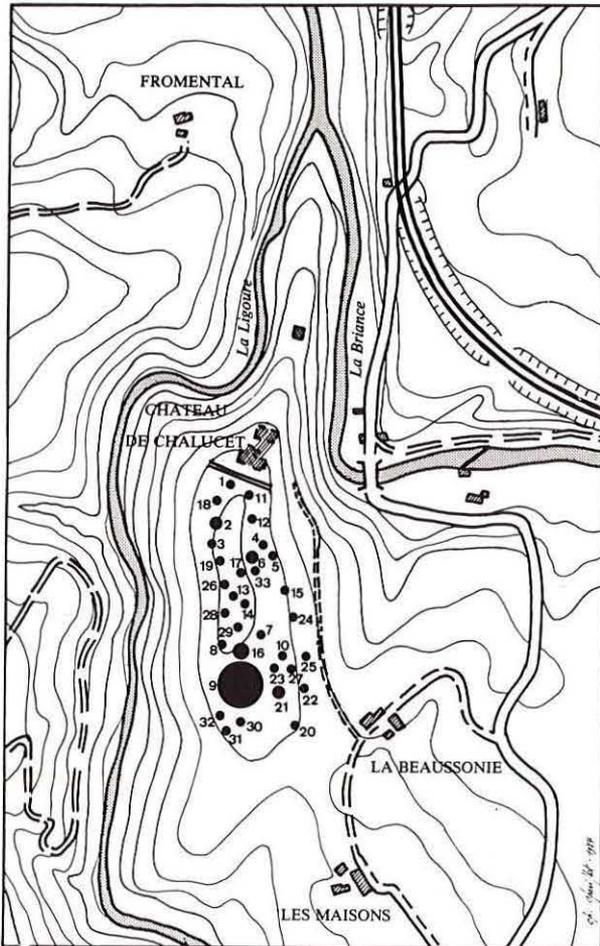
Manifestement ce n'est pas une anomalie naturelle et il semble que ce soit l'ancienne limite sud de l'habitat protohistorique, limite d'ailleurs reprise par un chemin qui permet l'accès aux terres cultivées. Une fouille devrait permettre de confirmer cette hypothèse. Enfin, à l'est et à l'ouest, les pentes abruptes de la Briance et de la Ligoure constituent une protection efficace naturelle (pl. 2 et 3).

II. — HISTORIQUE DES RECHERCHES

C'est la découverte, en août 1965, de deux éclats de silex dans le chemin qui conduit aux ruines de Chalucet, qui nous incita à entreprendre des prospections systématiques du plateau situé au sud du château. La première prospection, faite le 26 janvier 1966, en compagnie d'Hugues Delaume, a permis non seulement la découverte espérée de silex taillés mais aussi des premiers tessons de poteries, puis des bracelets en lignite décorés.

Nous nous sommes alors rapidement aperçu que ce mobilier archéologique, contrairement aux gisements habituellement rencontrés dans la région, était très nettement localisé en surface sur des zones sensiblement circulaires facilement repérables par leur coloration noire. Au fur et à mesure de la mise en culture des différentes parcelles de ce vaste plateau de 8 ha, nous avons pu cartographier trente-trois zones archéologiques distinctes appelées *concentrations* (voir pl. 3). Ce travail de repérage et de cartographie nous a conduit tout naturellement à pratiquer des sondages à leur emplacement pour en déterminer la nature. Plusieurs d'entre elles ont été choisies en des points éloignés du plateau pour avoir une meilleure vision du site. Mais toutes, sauf une, ont donné une fosse de forme irrégulière comblée en une seule phase avec du mobilier archéologique attribuable au Bronze final IIIb et au 1^{er} âge du Fer.

Nous considérons que ce type de sondage, très ponctuel, qui n'a pu affecter que quelques mètres carrés, n'est absolument pas adapté à ce type de gisement d'une superficie d'environ 8 ha. Seule une fouille d'envergure, avec de vastes décapages, pourrait permettre de mieux appréhender l'évolution de ce site. Toutefois, il n'est pas sûr que les résultats qu'on



PL. 2. — Occupation du site de Chalucet au Bronze final III atlantique.

obtiendrait soient à la hauteur des espérances, surtout sur le haut du plateau où la couche de terre végétale excède rarement 25 cm.

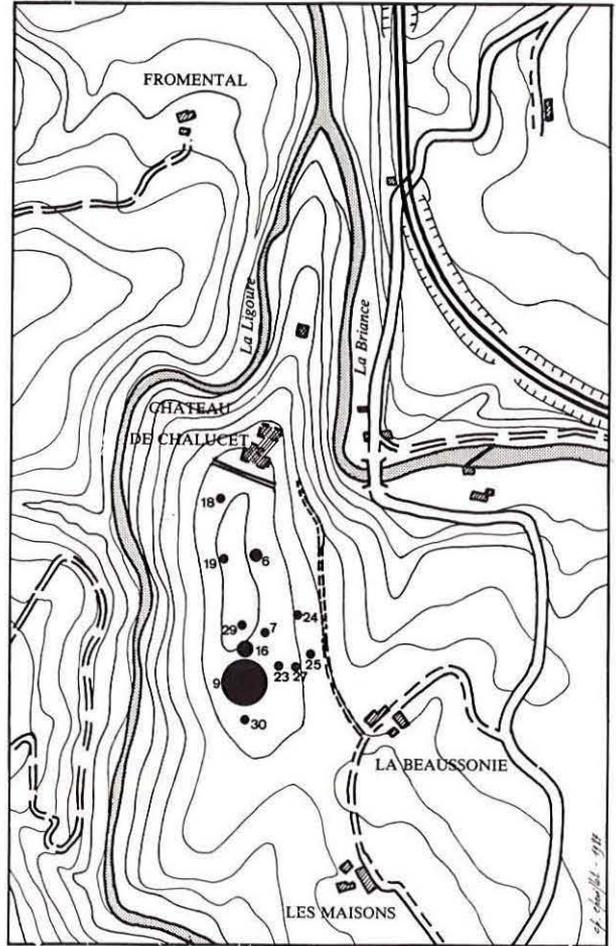
III. — OCCUPATIONS ANTÉRIEURES A L'AGE DU BRONZE

1. Le Paléolithique

1. FITTE, « Contribution à l'étude du préhistorique en Limousin. Industries en quartz du Paléolithique ancien et moyen », *Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin*, t. 95, 1968, p. 10-12. — C. CHEVILLOT, « Prospections préhistoriques sur la commune de Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne) », *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, t. 106, 1979, p. 4-13, 6 fig.

2. P. FITTE, *op. cit.*, pl. 1 n° 2.

3. C. CHEVILLOT, « Un habitat protohistorique à Chalucet, commune de Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne). Résultats du sondage 1 (1968) », *Bulletin de la Société archéologique en historique du Limousin*, t. 102, 1975, p. 24-25, fig. 7 n° 8.



PL. 3. — Occupation du site de Chalucet au 1^{er} âge du Fer.

Le plateau de Chalucet a été fréquenté au moins depuis le Paléolithique moyen, plus précisément au Moustérien de tradition acheuléenne, de la même manière que les autres plateaux qui s'étendent au sud, entre la Briance et la Ligoure ¹. Sur le site de Chalucet nous avons recueilli en surface un racloir convexe sur éclat tiré d'un galet de quartz blanc ² et, en fouille (sondage 1, concentration n° 9), une pointe moustérienne typique en silex avec talon facetté ³.

Il semble bien que Chalucet ait connu une première occupation humaine digne de ce nom dans la deu-

xième moitié du III^e millénaire avant notre ère, au cours du Chalcolithique. Ce sont les gens de la civilisation d'Artenac (entre 2 300 et 2 000 av. J.-C.) qui nous ont laissé les témoignages de leur passage : haches polies en silex ou roches dures, pointes de flèches, grattoirs, etc. Pourtant, il faut tenir compte du fait que la quasi-totalité des silex ont été récoltés à l'emplacement des concentrations protohistoriques et dans les milieux clos des fosses, ce qui implique probablement une réutilisation plus tardive et un débitage protohistorique. Ce n'est pas un cas isolé, loin s'en faut. Nous rappellerons par exemple les abondantes découvertes de silex taillés dans les niveaux de l'âge du Bronze de Fort-Harrouard à Sorel-Moussel en Eure-et-Loir⁴ ou, plus près de nous, en Périgord, d'une industrie en silex noir dans des fosses du site de Pourtem à Montrem datées de la phase ancienne au 1^{er} âge du Fer⁵.

L'industrie récoltée à Chalucet s'apparente nettement au fonds commun de l'Artenac régional, avec absence cependant de flèches à pédoncule et ailerons, ce qui n'est pas exceptionnel dans la région⁶. Nous noterons la présence de flèches foliacées et tranchantes, de grattoirs, de haches polies en silex ou roches dures, de perçoirs, de lames à troncature ou encoches, de pièces esquillées, etc. (pl. 4). Donc une industrie lithique comparable à celle connue sur plusieurs sites voisins de Chalucet : Lémairie⁷, la Croix-du-Mas⁸, Chabreloutre⁹, les Moulades et la Côte¹⁰. D'autres gisements, étudiés récemment, avec une industrie arténacienne abondante, permettent également de classer les silex de Chalucet à cette période ; la station de

« Les Beynac » à Beynac¹¹ et celle du domaine d'Envaud à Isle-sur-Vienne¹².

Chalucet est ensuite déserté au début du II^e millénaire jusqu'à l'occupation de la fin de l'âge du Bronze, c'est-à-dire durant une période comprise entre 2000-1900 et 850-800 avant notre ère.

IV. — AUX ORIGINES DU 1^{er} AGE DU FER : L'OCCUPATION DE LA FIN DE L'AGE DU BRONZE

Les débuts du Bronze final sont encore obscurs en Haute-Vienne et seule l'épée pistilliforme du Mazaubrun près de Châlus est attribuable à cette période. Il faut attendre la phase la plus récente, ou Bronze final IIIb (entre 850-800 et 700-650 avant notre ère) pour que notre région trouve enfin son identité, grâce à son intégration au monde du Bronze atlantique. Chalucet s'inscrit parfaitement dans ce contexte d'expansion d'une société bien structurée qui va contrôler une partie de la façade atlantique à cette période, économiquement et culturellement. Ce qui est frappant surtout, c'est la grande identité du mobilier archéologique découvert sur les divers habitats de cette culture, tant en Poitou, Angoumois, Sud Limousin, Périgord et Gironde.

1. Le mobilier métallique

Tant en prospection qu'en fouille, peu d'éléments métalliques attribuables avec certitude au Bronze final IIIb ont été découverts à Chalucet. Quelques objets

4. Abbé J. PHILIPPE, « Le Fort-Harrouard », *L'anthropologie*, t. 46, 1936 et t. 47, 1937.

5. C. CHEVILLOT et J.-C. MOISSAT, « Un site du début du 1^{er} âge du Fer à Pourtem, commune de Montrem (Dordogne) », *étude en cours*.

6. C. CHEVILLOT, « Un gisement chalcolithique de surface aux "Beynac", commune de Beynac (Haute-Vienne) », *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, t. 105, 1978, p. 4-20, 12 fig.

7. C. CHEVILLOT, « Prospections... », *op. cit.*, p. 8-11, fig. 2, 4 à 6.

8. P. FITTE et H. SAZERAT, « Le gisement néolithique de la Croix-du-Mas, commune de Saint-Jean-Ligouze (Haute-Vienne) », *Lemouzi*, 1971, t. 39, p. 237-242, 4 pl.

9. P. FITTE et J. PERRIER, « Contribution à l'étude du préhistorique en Limousin », *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, t. 98, 1971, p. 27-43, 11 pl.

10. P. FITTE, « Le gisement néolithique de la Côte, commune de Saint-Jean-Ligouze (Haute-Vienne) », *Bull. Soc. archéo. et hist. du Limousin*, t. 96, 1969, p. 13-18, 4 pl.

11. C. CHEVILLOT, « Un gisement chalcolithique de surface "aux Beynac"... », *op. cit.*

12. C. CHEVILLOT, « Un gisement chalcolithique au "Domaine d'Envaud", commune d'Isle-sur-Vienne (Haute-Vienne) », *Bull. Soc. archéo. et hist. du Limousin*, t. 110, 1983, p. 5-27, 16 fig., 2 tableaux.

retiendront cependant notre attention :

— Une masselotte, ou jet de fonte, munie de 2 antennes, qui correspond à la coulée de la partie proximale d'un objet et assure l'obturation totale du moule bivalve (pl. 5, n° 7). Après démoulage, le bronzier brisait cet appendice devenu complètement inutile qui était destiné à la refonte. L'intérêt d'une telle découverte est évident puisqu'il implique, à coup sûr, la présence d'un atelier de bronzier sur le site. Nous avons fait un prélèvement de métal que nous avons transmis au laboratoire de Rennes pour analyse spectrographique :

Des jets de coulée comparables ont été trouvés dans plusieurs dépôts datés du Bronze final III : au Crapon à Planguenoual dans les Côtes-du-Nord¹⁴ ; à Sainte-Marguerite à Pornichet en Loire-Atlantique¹⁵ et au Château-à-Durtal en Maine-et-Loire¹⁶. Les analyses de ce dernier dépôt font ressortir une certaine analogie avec la masselotte de Chalucet (pl. 6).

Au cours d'une prospection récente sur la concentration n° 9 (le 1^{er} juin 1984), nous avons découvert une applique circulaire à bélière anguleuse. Cette pièce moulée est assez épaisse et présente une nervure externe (pl. 5, n° 1). Ce type d'applique est relative-

ANALYSE SPECTROGRAPHIQUE DE LA MASSELOTTE

par J.-R. BOURHIS¹³

I. CHALUCET. 2. Dépôt du Crapon à Planguenoual. 3. Dépôt de Sainte-Marguerite au Pornichet.
4. Château-à-Durtal.

	Cu	Sn	Pb	As	Sb	Ag	Ni	Bi	Fe	Zn	Mn	
1	68,4	11,8	18,1	0,05	0,015	0,01	0,02	0,15	—	—	—	
2	81,7	10,5	7,2	0,20	0,07	0,15	0,05	0,004	—	—	—	
3	87,1	11,1	0,60	0,03	0,003	0,025	0,04	0,001	0,025	tr	tr	
4	68	11,7	17,5	0,01	0,008	0,04	0,005	0,001	0,002	—	—	

Les teneurs en cuivre et les fortes teneurs en plomb ont été dosées par électrolyse. Les teneurs en impuretés ont été déterminées par spectrographie d'arc.

Les teneurs en étain ont été vérifiées par gravimétrie. — = non décelé.

L'analyse montre qu'il s'agit d'un bronze à teneur moyenne en étain (près de 12 %) et à forte teneur en plomb (18,1 %). Les autres impuretés sont plus faibles, avec des traces notables d'arsenic, d'antimoine, d'argent, de nickel et de bismuth alors que le fer, le zinc et le manganèse n'ont pas été décelés. « La masselotte est un bronze au plomb, cette composition est classique au Bronze final III... ».

ment fréquent dans les dépôts du Bronze final atlantique, comme par exemple dans celui de la Prairie des Mauves à Nantes¹⁷, dans celui de Vénat à Saint-Yrieix en Charente¹⁸ ou encore dans le dépôt de la Croix à Terrasson en Dordogne¹⁹.

Nous noterons également la présence de petits débris de bronze, tels que des petits lingots martelés,

13. J.-R. BOURHIS, Laboratoire « Anthropologie, Préhistoire, Protohistoire, Quaternaire armoricain », Université de Rennes.

14. J. BRIARD, C.-T. LE ROUX et Y. ONNÉE, « Les dépôts de Planguenoual et le Bronze final des Côtes-du-Nord », *Annales de Bretagne*, t. 80, 1973, p. 35-40. — J.-R. BOURHIS, P.-R. GIOT et J. BRIARD, « Analyses spectrographiques d'objets préhistoriques et antiques », *Travaux du Laboratoire « Anthropologie, Protohistoire, Quaternaire armoricain »*, Université de Rennes, 1975, p. 46, n° 1227.

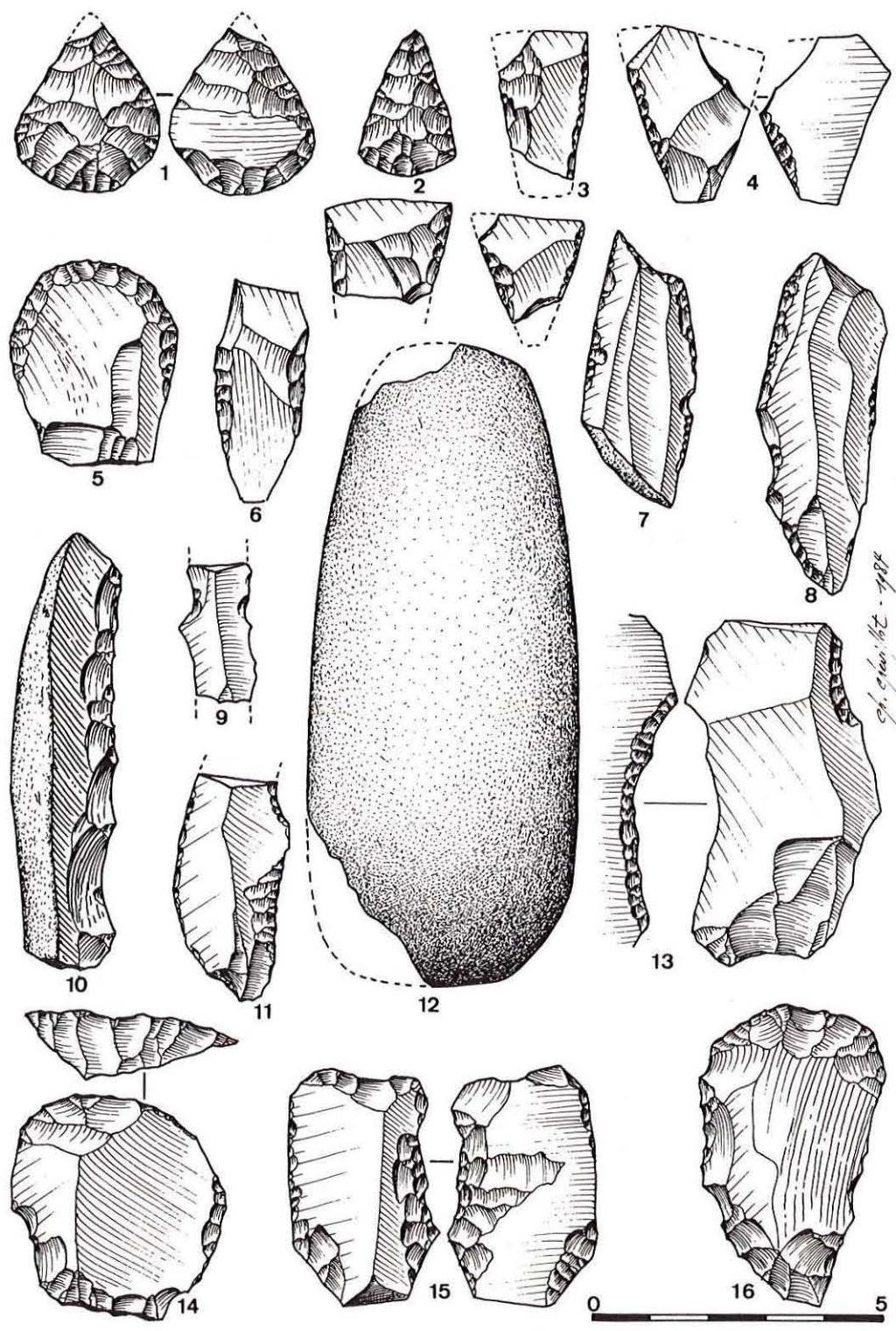
15. J.-R. BOURHIS, P.-R. GIOT et J. BRIARD, *op. cit.*, p. 53 n° 1626. — M. BIGOTEAU, « Collection d'objets de bronze "Charles Mercier" déposée au Muséum d'Histoire naturelle de Nantes. (Cachette de Sainte-Marguerite à Pornichet, Loire-Atlantique) », *Études pré et protohistoriques Pays de Loire*, t. 4, 1976, p. 138, pl. 14, n°s 101 et 102.

16. J.-R. BOURHIS, P.-R. GIOT et J. BRIARD, *op. cit.*, p. 55 n° 1709. — G. CORDIER et M. GRUET, « L'Âge du Bronze et le 1^{er} âge du Fer en Anjou », *Gallia-Préhistoire*, t. 18, 2, p. 157-287.

17. J. BRIARD, *Les dépôts bretons et l'âge du Bronze atlantique*, Rennes, Imp. Becdelièvre, 1965, p. 219-222, fig. 84.

18. A. COFFYN, J. GOMEZ et J.-P. MOHEN, *Le bel âge du Bronze atlantique : le dépôt de Vénat*, Paris, Picard, 1981, pl. 43.

19. C. CHEVILLOT, *La civilisation de la fin de l'âge du Bronze en Périgord. Le Bronze final III. Du X^e au VII^e siècle avant notre ère*, Péri-gueux, Médiapress, pl. 10-11.



PL. 4. — Industrie lithique attribuable au Chalcolithique (Artenac).

des fils ou gouttes de fonte, etc. (pl. 5, n^{os} 2,4,5 et 6). Mais, sans analyse, il est difficile de les attribuer systématiquement au Bronze final IIJb.

2. La céramique

La phase terminale de l'âge du Bronze, tant à Chalucet que dans le Centre-Ouest, se caractérise par une céramique très aisément reconnaissable, d'une très grande unité typologique. Le décor incisé au double trait est fréquemment usité, ainsi que de larges cannelures groupées horizontalement, implantées de préférence sous le col de vases fermés ou le fond interne des écuelles. Un mode nouveau de décoration va apparaître, probablement par le jeu des intenses échanges commerciaux, c'est le décor peint. Il s'agit d'une peinture rouge, aux tons variés, qui décore de préférence l'intérieur des écuelles. La tendance générale est à l'amollissement des profils anguleux. Elle va en s'amplifiant à la transition Bronze/Fer, pour aboutir à des formes plus arrondies qui vont annoncer le 1^{er} âge du Fer. Les principales formes rencontrées sont les suivantes :

— Les écuelles tronconiques : Elles ont une panse de forme simple dont la lèvre est dans le prolongement de la paroi ou une lèvre nettement individualisée avec un marli à facettes. Cette dernière forme est proche des assiettes actuelles (pl. 7, n^{os} 1, 2 et 5 à 7). Sa présence est un marqueur sûr dans notre région pour identifier le Bronze final IIIb. La plupart des exemplaires présente une surface interne bien finie, polie et brillante, alors que la surface externe est juste égalisée, quand elle ne conserve pas les traces de montage. Les fonds sont plats ou avec un petit pied annulaire. C'est un type de vaisselle peu décoré à Chalucet, et, sauf un exemplaire, toujours à l'intérieur : cannelures concentriques groupées sur le fond interne, séries de filets incisés, méandres incisés, peinture rouge, etc. (pl. 7, n^o 1). Une seule écuelle tronconique, trouvée

au cours du sondage 3 sur la concentration n^o 6, comporte un décor externe fait de 4 séries de filets incisés en double trait²⁰ (pl. 8, n^o 4). A propos du décor peint en rouge il faut noter la découverte, en fouille, d'un morceau d'ocre dans le sondage 1²¹ et d'un morceau d'hématite dans le sondage 3²².

— Les bols : C'est une forme peu caractéristique, à fond plat et paroi curviligne, qu'il est parfois difficile de séparer du 1^{er} âge du Fer. Les décors sont rares et nous remarquons des chevrons incisés et quelques décors de cannelures horizontales associées à des incisions²³ (pl. 7, n^{os} 8, 9, 14, 15, 16 ; pl. 8, n^{os} 9, 13 et 14).

— Les tasses : Aucun exemplaire n'est archéologiquement reconstituable. Seule la présence de certaines anses laisse supposer leur utilisation sur le site. C'est d'ailleurs une forme relativement rare sur les autres sites régionaux.

— Les jattes : Il existe à Chalucet les deux types principaux de la jatte, à paroi concave et carénée (pl. 7, n^o 10 à 13). Ce dernier modèle, tout comme l'écuelle tronconique à marli à facettes, est une forme classique de cette période. Deux variantes sont connues, une assez aplatie avec une paroi concave et une carène vive soulignée fréquemment pour une cannelure ou des filets incisés, et une dite bitronconique, avec une carène droite assez haute (pl. 7, n^{os} 12, 13 ; pl. 8, n^{os} 15 et 16). La lèvre est le plus souvent équarrie, mais aussi biseautée. Les décors sont les cannelures, les filets incisés ou les méandres incisés. Nous noterons un fragment de jatte qui est orné de 6 séries de 3 filets incisés, interrompues par un filet vertical, décor que nous connaissons par ailleurs en Dordogne à la Roque Saint-Christophe au Bronze final IIIa, et qui pourrait bien être un archétype du fameux décor de méandres incisés²⁴.

— Les gobelets : Leur forme générale est sensiblement ovoïde, avec un petit fond plat et une lèvre

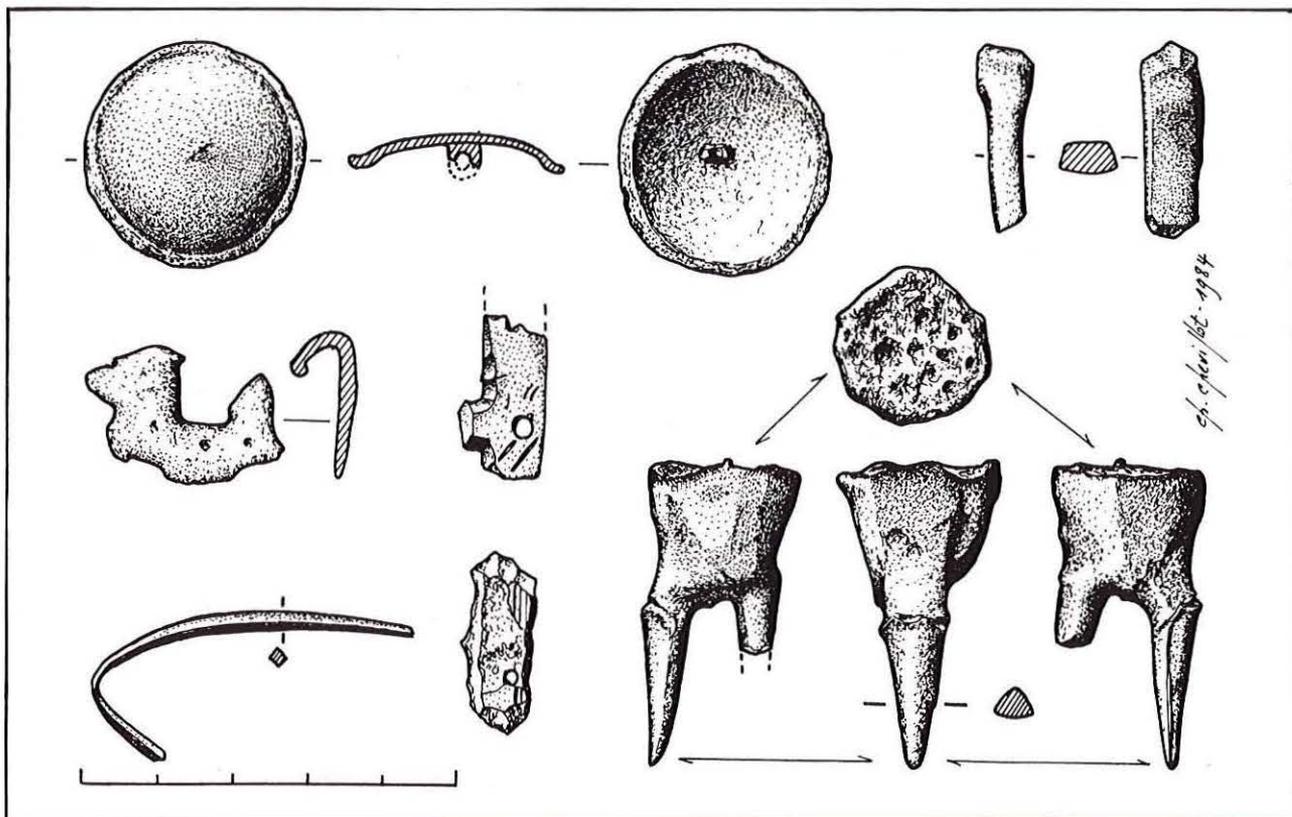
20. C. CHEVILLOT, « L'habitat protohistorique de Chalucet, commune de Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne). Résultats du sondage 3 (1975-1977) », *Revue archéologique du Centre*, t. 18, 1978, p. 211, fig. 11, n^o 5.

21. C. CHEVILLOT, « Un habitat du 1^{er} âge du Fer à Chalucet, commune de Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne) », *Bull. Soc. archéo. et hist. du Limousin*, t. 101, 1974, p. 25.

22. C. CHEVILLOT, *op. cit.*, p. 207.

23. C. CHEVILLOT, « Un habitat du 1^{er}... », *op. cit.*, pl. 18, n^o 10. — C. CHEVILLOT, « Un habitat protohistorique à Chalucet, commune de Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne). Résultats du sondage 1 (1968) », *Bull. Soc. archéo. et hist. du Limousin*, t. 102, 1975, fig. 8 n^o 5.

24. C. CHEVILLOT, *La civilisation de la fin de l'âge du Bronze... op. cit.*, pl. 68, n^{os} 1 et 7.



PL. 5. — Objets en bronze (concentration n° 9)

courte déjetée. Un exemplaire, à col cylindrique, orné de légères cannelures sur le haut de la panse rappelle une forme plus archaïque (pl. 9, n° 6) connue à la phase précédente du Bronze final IIIa²⁵. D'autres ont un décor de cannelures horizontales groupées sous le col, de motifs géométriques incisés, de séries de filets incisés au double trait (pl. 9, nos 1, 2) etc.

— Les gobelets de type « bulbe d'oignon » : C'est un type très petit, qui se caractérise par une forme globulaire nettement aplatie, un fond minuscule souvent creux et une lèvre courte fortement déjetée dont l'intérieur est fréquemment muni de facettes. Le décor externe est constitué d'une cannelure ou de filets bifi-des incisés. C'est encore un marqueur très sûr du Bronze final IIIb (pl. 9, nos 4, 7, 9 et 11).

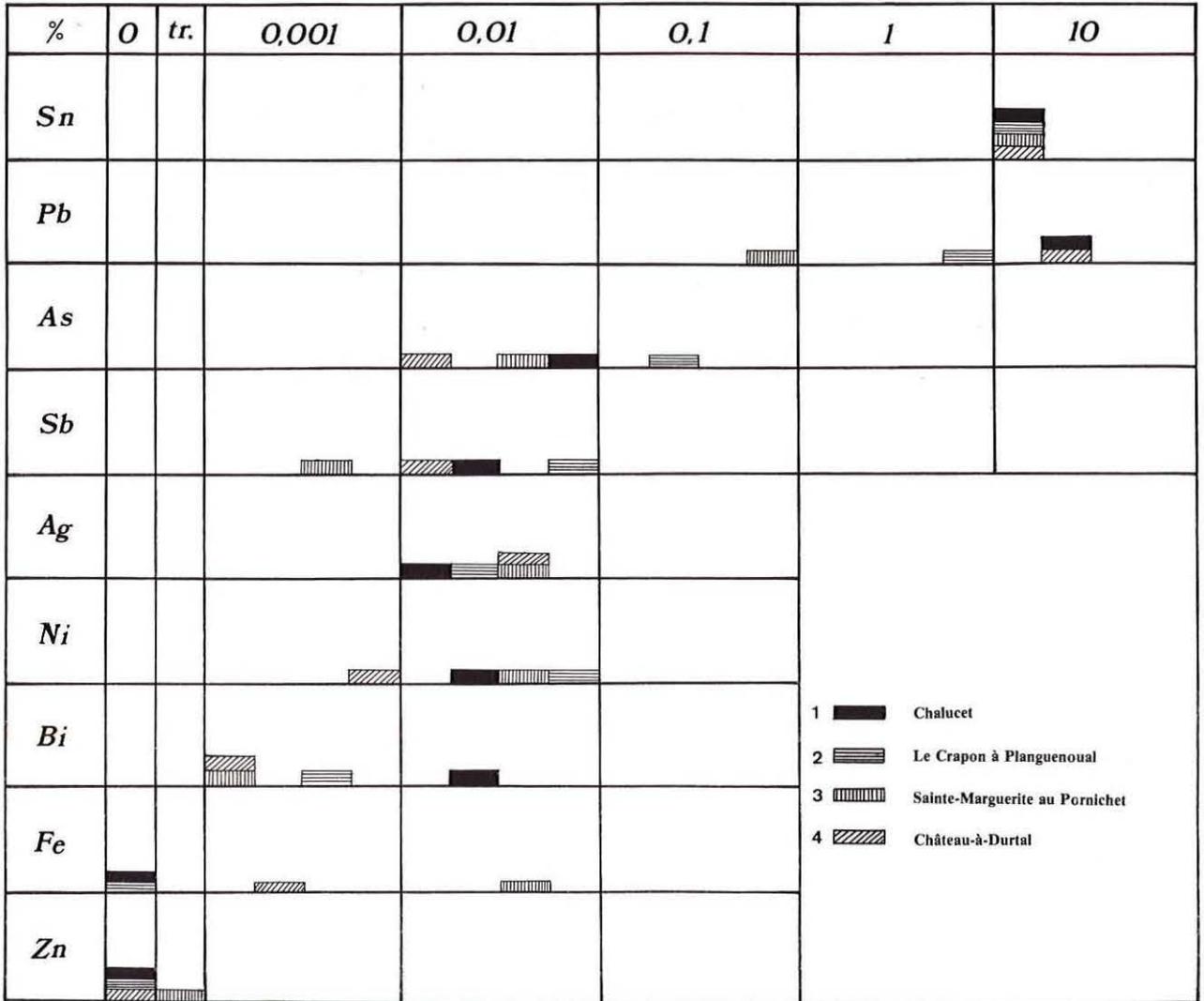
— Les pots à panse piriforme : Cette forme, très répandue, est toujours fragmentaire probablement en raison de sa finesse et de sa grande taille. Elle a une

panse globulaire ventrue terminée par un fond qui se resserre brutalement vers le pied. Le col est plus ou moins évasé et se termine par une lèvre déjetée à facettes. Le décor le plus fréquent reste la série de cannelures légères groupées horizontalement sous le col, mais il existe aussi des incisions et des impressions.

— Les pots et les jarres : C'est une série bien représentée, presque toujours réalisée dans une argile grossière aux surfaces juste essuyées et parfois lissées, très rarement polies. Certains exemplaires, probablement destinés à la conservation de denrées, ont entre 50 à 80 cm de diamètre au col et atteignent 1 m de hauteur. Le décor préférentiel est le cordon digité ou incisé, collé sous le col en haut de la panse. Il existe également des décors impressionnés ou incisés, disposés en lignes horizontales (pl. 8, nos 5, 6, 7, 8, 10 et 12).

— Autres céramiques : Nous avons trouvé de petits, voire de minuscules vases, difficiles à classer dans les séries précédentes, comme par exemple un

25. C. CHEVILLOT, *La civilisation...*, op. cit., p. 60-61, pl. 77 n° 3.



PL. 6. — Diagramme comparatif (type Waterbolk et Butler) de la masselotte de Chalucet avec celles des dépôts du Crapon à Planguenoual (Côtes-du-Nord), de Sainte-Marguerite au Pornichet (Loire-Atlantique) et du Château-à-Durtal (Maine-et-Loire).

petit godet à fond plat, un minuscule vase caréné qui copie parfaitement une forme plus grande et une petite jatte carénée ornée de filets incisés (pl. 9, nos 3, 5, 8 et 10).

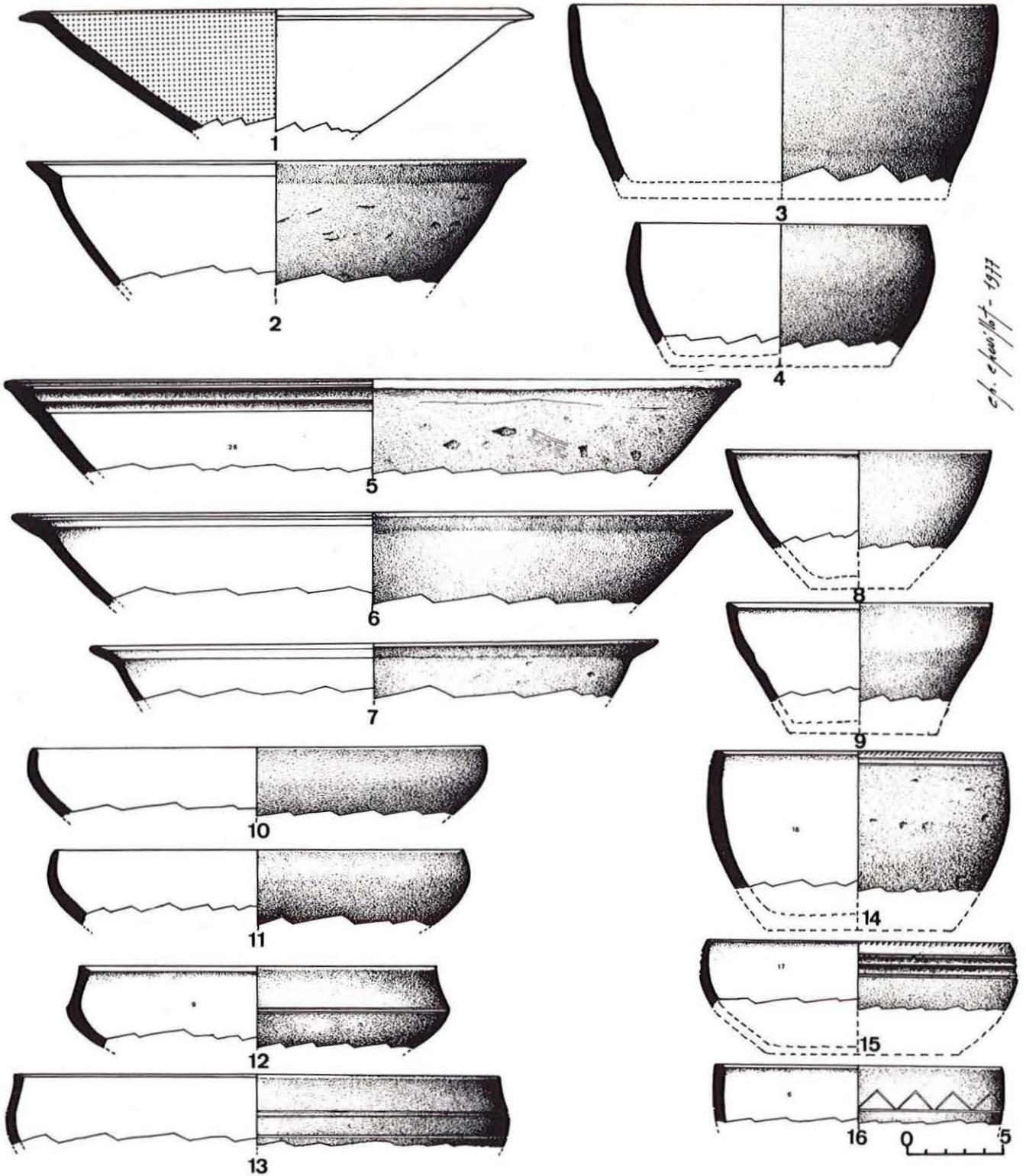
3. L'équipement mobilier

Les objets que nous présentons ci-dessous n'appartiennent pas tous forcément à la phase du Bronze final IIIb, certains pouvant tout aussi bien appartenir

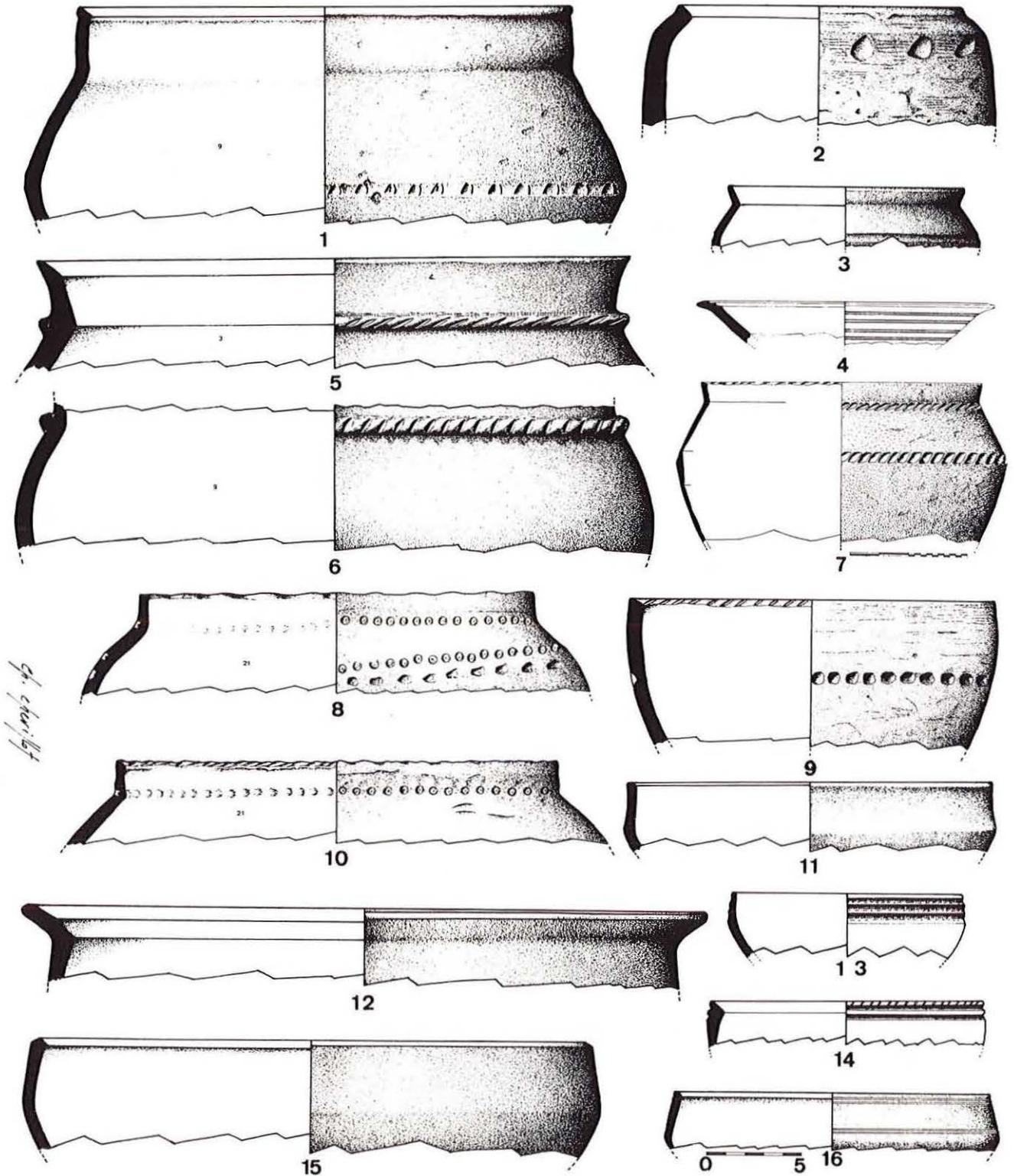
au 1^{er} âge du Fer. Les conditions de récolte de ces objets, hors contexte stratigraphique assuré, ne permettent pas toujours de les différencier. C'est pourquoi nous avons adopté ce type de présentation.

— Les bracelets en terre cuite : Nous avons découvert quelques fragments de bracelets en terre cuite, tous sans décor (pl. 10, n° 11 à 13). Ce sont des anneaux de petit diamètre très fréquents sur ce type d'habitat. En Périgord, les habitats de la fin de l'âge du Bronze en ont tous livré²⁶.

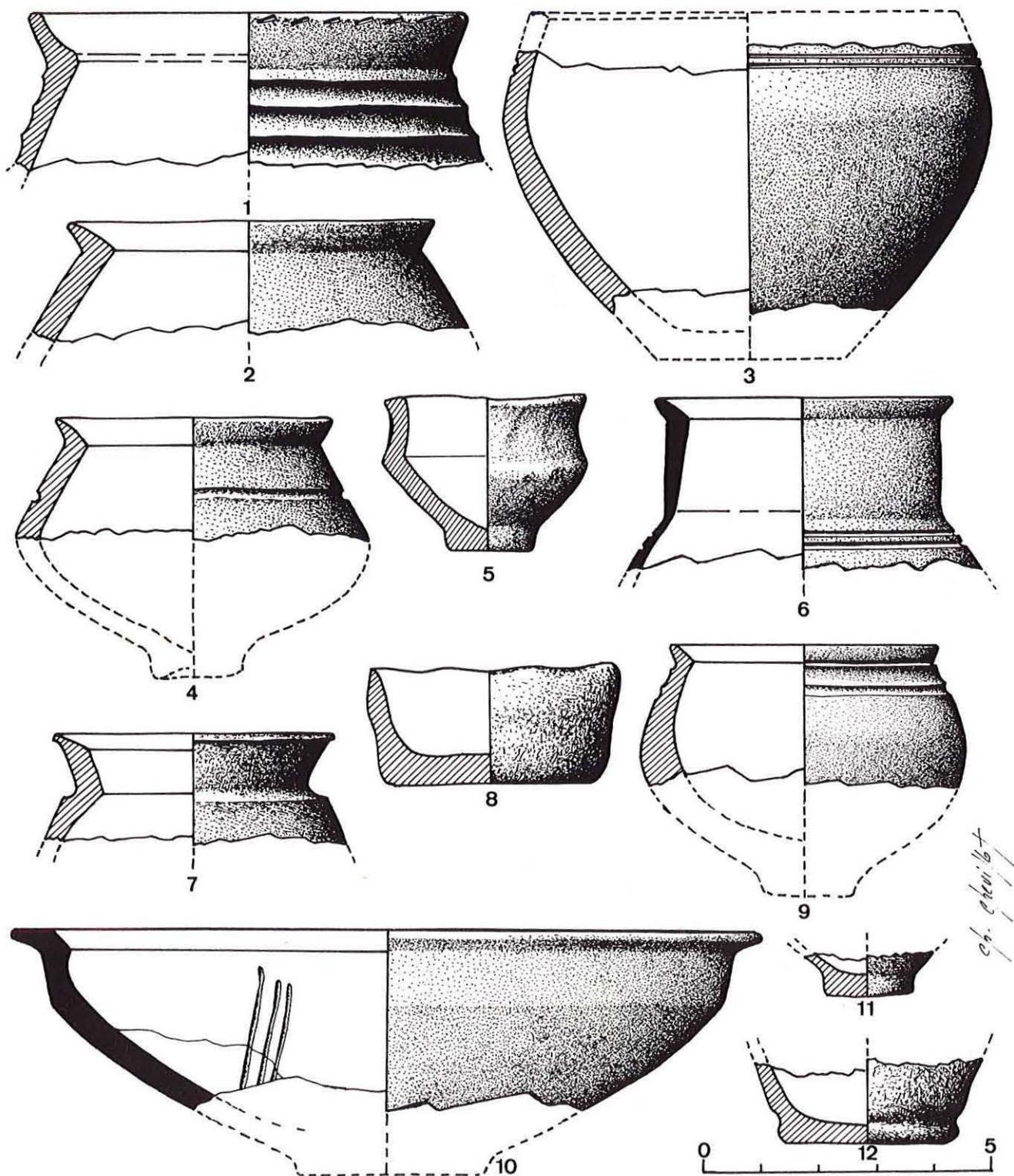
26. C. CHEVILLOT, *La civilisation...*, op. cit., p. 89, pl. 30 n° 1 à 16 et pl. 115 n° 13 à 16.



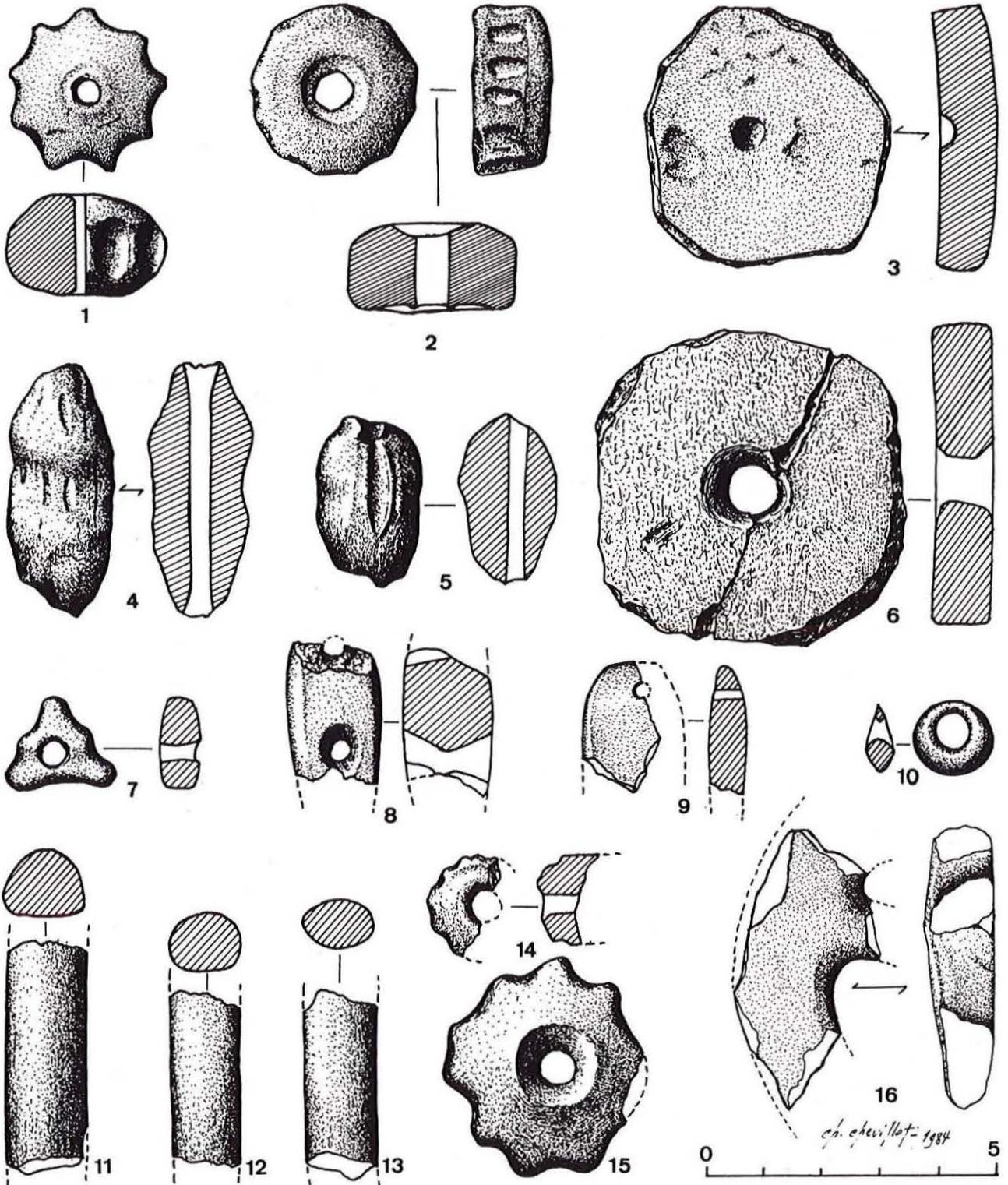
PL. 7. — Céramiques de la phase du Bronze final III - Formes basses
 (1 à 4, 6 à 13 et 16 = c. n° 9-5 = c. n° 26-14 = c. n° 16-15 = c. n° 17-16 = c. n° 16.



PL. 8. — Céramiques de la phase du Bronze final III - Formes hautes et basses
 (16, 11 à 16 = c. n° 9-2 à 4, 9 = c. n° 6-5 = c. n° 3-7 = c. n° 14-8, 10 = c. n° 21).



PL. 9. — Céramiques de la phase du Bronze final III. Micro-poterie.
 (5 = c. n° 3-6 et 10 = c. n° 6-2, 4, 7, 8, 11 et 12 = c. n° 9-9 = c. n° 20-1 et 3 = c. n° 33).



PL. 10. — Équipement mobilier du Bronze final III et du 1^{er} âge du Fer
 (1 = c. n° 20-2 à 4, 12, 16 = c. n° 6-5 = c. n° 17-6, 9, 11, 19, 15 = c. n° 9-7 = c. n° 23-8 = c. n° 30-10 = c. n° 19).

— Les perles : Des perles, ou grains d'enfilage, ont été confectionnées dans des matières variées : en terre cuite, en roches dures ou en verre (2 en verre bleuté sur la c. n° 9). Certaines sont peut être du 1^{er} âge du Fer, mais il est difficile, sans contexte sûr, de l'affirmer (pl. 10, n°s 4, 5, 7 à 10, 14).

— Les fusaïoles : Elles sont relativement nombreuses. Toujours en terre cuite, elles appartiennent à des types simples fréquents à cette période (pl. 10, n°s 1, 2 et 15).

— Les jetons en terre cuite : Des jetons en terre cuite, le plus souvent découpés dans des tessons de poteries et perforés, existent sur le site (pl. 10, n° 3 et 10).

— Les torres : La présence d'un torre en terre cuite sur la c. n° 22 laisse supposer l'existence de fours à poteries à Chalucet.

— Il existe des fragments de parois de fours, pas obligatoirement destinés à la céramique, mais peut-être pour la cuisson de galettes de céréales. Notons encore la présence de semelles et de plaques de foyers.

— Les clayonnages : Presque toutes les concentrations ont livré des fragments de torchis de maisons. Ils conservent généralement l'empreinte des branchages des cabanes légères qui étaient construites sur le site.

— Les molettes et broyeur : La fréquence de ces objets, le plus souvent confectionnés à partir de galets de quartz, témoigne de l'importance de l'agriculture à Chalucet. Il en est de même pour les nombreuses meules dormantes en granite.

— Les lissoirs et affutoirs : Ces objets sont aménagés sur des galets de roches cristallines à grain fin (gneiss, diorite, dolérite, etc.).

— Les aiguisoirs : L'un d'entre eux est muni d'une perforation biconique (pl. 16, n° 1). Ce type d'objet

est courant à la fin de l'âge du Bronze mais aussi au 1^{er} âge du Fer²⁷.

4. Organisation sociale

— L'habitat : Les fouilles entreprises en divers points du site, loin de résoudre les problèmes d'organisation de l'habitat, n'ont en fait apporté que de faibles résultats à ce sujet. Seul le sondage n° 2 implanté sur la c. n° 14²⁸ a permis de mettre en évidence un foyer qui était probablement lié à une structure d'habitat d'un type léger. Fait intéressant, tout le mobilier archéologique recueilli est attribuable au Bronze final IIIb. L'extension de la fouille aux alentours du foyer n'a pas permis la découverte de trous de poteaux.

Quant au sondage 1 sur la c. n° 9, il a amené la découverte et la fouille d'une fosse irrégulière creusée dans l'anatexite arénisée qui était comblée, en une phase unique, par un remplissage archéologiquement riche. Malheureusement, celui-ci était totalement mélangé avec du mobilier du Bronze final IIIb et du 1^{er} âge du Fer²⁹. Mêmes constatations pour le sondage 3 sur la c. n° 6 où une fosse très irrégulière était comblée en une phase unique par un remplissage qui contenait pêle-mêle du mobilier Bronze final IIIb et 1^{er} âge du Fer³⁰. Le sondage 5 sur la c. n° 25 a permis de dégager une fosse quadrangulaire de grandes dimensions qui contenait un remplissage encore plus complexe, mélangé lui-aussi avec du Bronze final IIIb, du 1^{er} âge du Fer et de la Tène ancienne³¹. Les deux premières fosses, très irrégulières, semblent être d'anciennes carrières d'argile dont l'exploitation a suivi les filons, quant à la troisième, incomplètement fouillée, il n'est pas encore possible de se prononcer. Enfin, un dernier sondage, implantée sur le versant de la pente abrupte de la Ligoure, il n'a pas permis de relever de stratigraphie³² (voir pl. 12 à 15).

27. J. GOMEZ, « Quelques aiguisoirs protohistoriques du centre-ouest de la France », *Revue archéologique du Centre*, t. 15, 1976, p. 265.

28. C. CHEVILLOT, « L'habitat protohistorique de Chalucet, commune de Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne). Résultats des sondages 2 et 4 (1975 et 1977) », *Bull. Soc. archéo. et hist. du Limousin*, t. 107, 1980, p. 4-22, 11 fig.

29. C. CHEVILLOT, *op. cit.*, p. 8-9.

30. C. CHEVILLOT, *op. cit.*, p. 201-204.

31. C. CHEVILLOT, « Structures d'habitat en Haute-Vienne et Dordogne aux Ages du Fer », *Actes du Colloque de Châteauroux, Bouges-le-Château, Levroux : Les Structures d'habitat à l'Age du Fer en Europe tempérée*, 27-29 octobre 1978, publié en 1981, p. 113-125, 13 fig.

32. C. CHEVILLOT, *op. cit.*

— L'agriculture : La présence dans le sondage 1 de trois petites graines calcinées, dont deux sont des céréales et l'autre une fève, confirme l'importance de l'agriculture sur le site. Importance renforcée par les nombreuses meules dormantes, broyons ou molettes qui servaient à la confection de galettes ou de bouillies de céréales.

— L'élevage : Cette activité qui a un rôle prépondérant dans la vie économique de cette période n'est en fait que peu connue à Chalucet. A cela une raison simple, l'acidité du sol ne permet pas la conservation des ossements autrement que calcinés. Les rares esquilles calcinées recueillies dans le sondage 3 montrent qu'il y avait des bovidés, des ovi-capridés et des suidés. Ce qui est donc une information de faible importance, car ce sont des espèces fréquentes sur tous les sites de cette période. Par ailleurs, la présence d'un applique en bronze à bélière, qui est une pièce de harnachement, témoigne de l'utilisation du cheval à la fin de l'âge du Bronze, phénomène confirmé en Périgord par la découverte d'ossements de cet animal ³³.

— La chasse et la pêche : La chasse joue à cette période un rôle encore important dans l'apport de la masse carnée, entre 20 et 40 % ³⁴. Même remarque que pour l'élevage, les ossements ne se sont pas conservés à Chalucet. Par comparaison, nous savons que sur les sites proches du Périgord ou des Charentes, les espèces les plus communément chassées sont, par ordre d'importance : le cerf, le sanglier, le chevreuil, le daim, le grand bœuf sauvage, etc. Quant à la pêche, la présence de la Ligoure et de la Briançe toutes proches laisse entrevoir les possibilités de cette activité.

— Le tissage, la vannerie : Autant d'activités, avec le travail du bois, qui sont attestées mais dont on ne connaît que peu de choses. Le tissage est notamment évoqué par la présence des fusaïoles en terre cuite.

— La céramique : qui reste une activité importante si l'on en juge les quantités de tessons découverts sur l'habitat. Elle est fabriquée sur place, en fonction des besoins. Les gens du Bronze final IIIb ont été de grands et très habiles producteurs de céramiques. Les poteries trouvées à Chalucet montrent une production artisanale dont les méthodes de cuisson sont pour la plupart encore de type archaïque (cuisson en meules). Cependant, c'est à cette période qu'apparaissent les premiers véritables fours à céramiques ³⁵. La découverte d'un torré, pièce de calage des céramiques dans les fours, atteste de cette cuisson à Chalucet, sinon au Bronze final IIIb, mais tout au moins au 1^{er} âge du Fer.

— La métallurgie : La métallurgie du bronze sur le site même est attestée, d'une part par la présence de scories et, d'autre part, par la présence d'objets manufacturés (fils de bronze, petits lingots). De plus, la découverte d'un jet de fonte prouve qu'il ne s'agissait pas uniquement de la fonte de petits objets de parure, mais aussi de pièces utilitaires plus lourdes. D'ailleurs, la découverte voisine d'un moule multiple pour marteaux, à la Croix-d'Hervy à la Roche-l'Abeille, confirme ce faciès d'atelier dans le sud de la Haute-Vienne. Cet élément de moule en pierre dure présente sur chaque face une gravure qui correspond à la moitié d'un marteau à douille. Le moule complet devait donc obligatoirement comporter au minimum trois valves, ce qui permettait la coulée simultanée de deux marteaux ³⁶.

5. La vie spirituelle

— Les chariots culturels ou votifs : Nous connaissons sur le site de Chalucet deux fragments de roues de chariots votifs en argile cuite : une roue pleine, trouvée en surface sur la c. n° 9 et une roue à rayons individualisés trouvée en fouille (pl. 10, n° 16) sur la c. n° 6 ³⁷. Ces roues appartiennent à des petits cha-

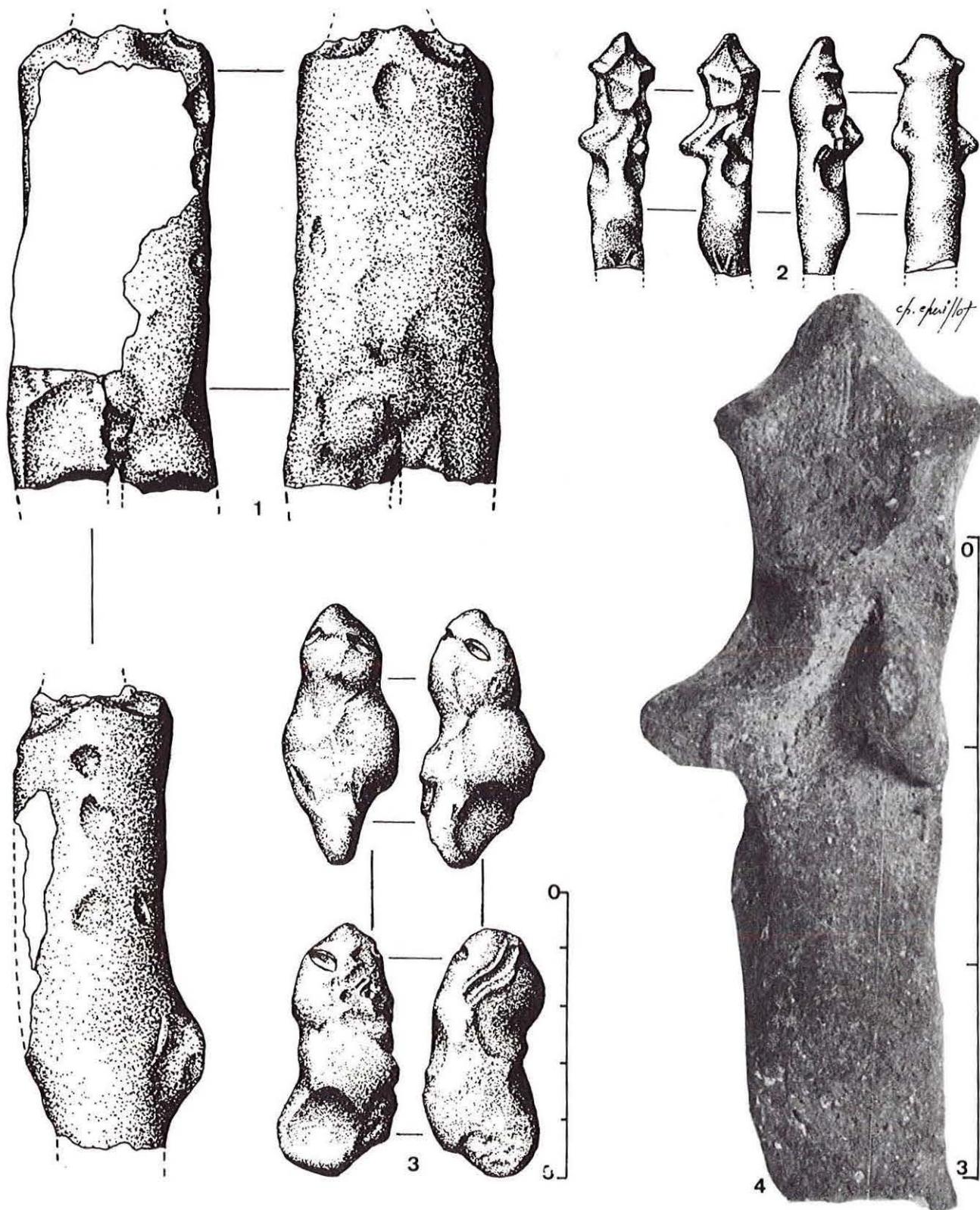
33. C. CHEVILLOT, *La civilisation...*, *op. cit.*, p. 97-99.

34. C. CHEVILLOT, *La civilisation...*, *op. cit.*, p. 99.

35. C. CHEVILLOT, *La civilisation...*, *op. cit.*, p. 100-101, fig. 64 à 66.

36. P. FITTE et J. PERRIER, « Moule et affûtoir pour haches en bronze à la Roche-l'Abeille (Haute-Vienne) », *Bull. Soc. archéo. et hist. du Limousin*, t. 97, 1970, p. 25-29, 6 fig. — J. GOMEZ, « Le moule pour marteaux à douille de la Roche-l'Abeille (Haute-Vienne) », *Revue archéologique du Centre*, t. 18, 1979, p. 29-33, 5 fig.

37. C. CHEVILLOT et J. GOMEZ, « Roues de chars et statuettes en terre cuite de Chalucet (Saint-Jean-Ligoure, Haute-Vienne). Leur signification culturelle », *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 76, 10-12, 1979, p. 434-438, fig. 3. — C. CHEVILLOT, *La civilisation...*, *op. cit.*, p. 110-112, carte 11.

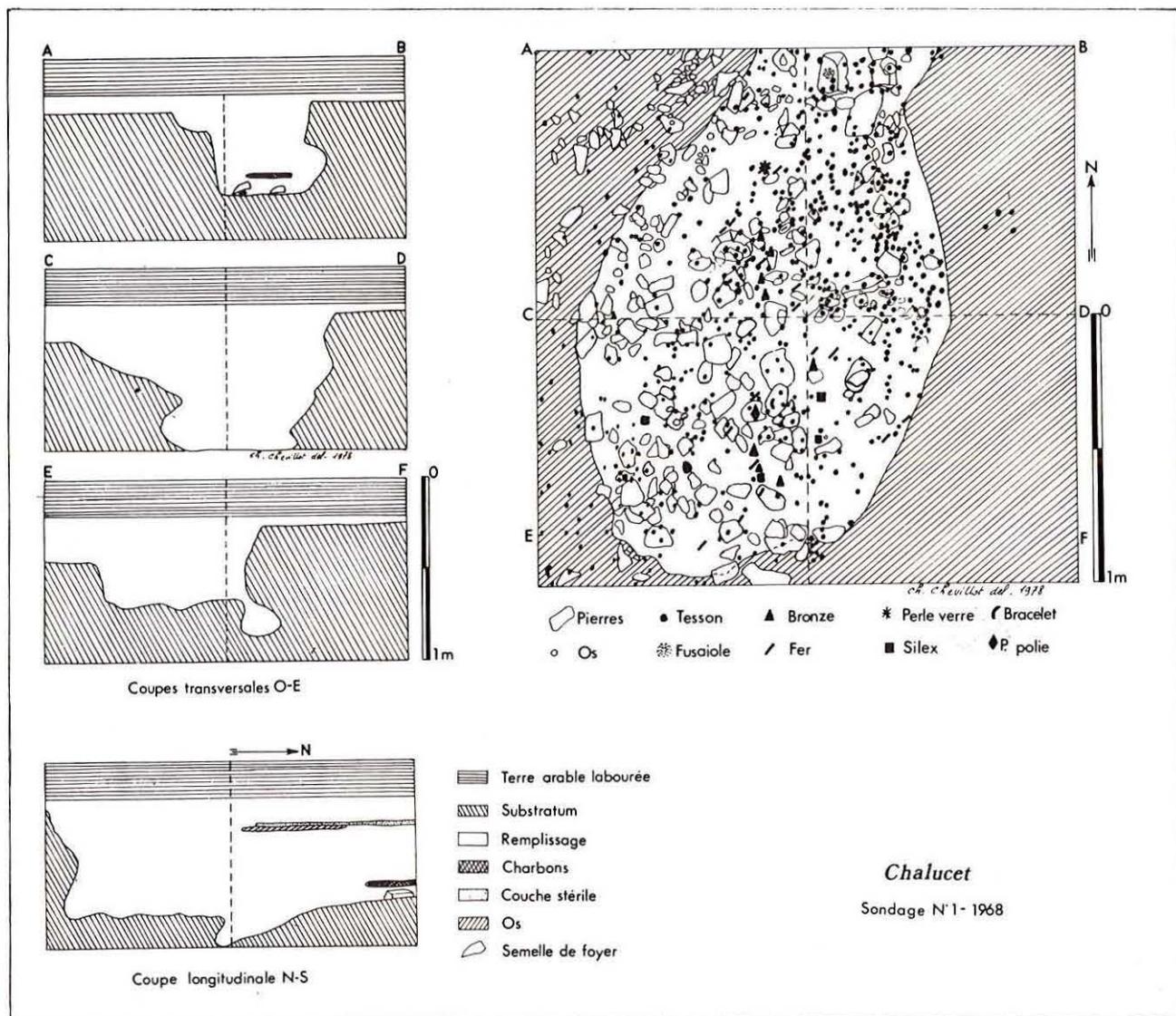


PL. 11. — Figurines anthropomorphes en terre cuite. Bronze final III.
 (1, 2 et 4 = c. n° 9-3 = c. n° 3).

riots liés à des pratiques religieuses, en particulier aux cultes de l'eau et du soleil. Ces objets, à caractère exceptionnel, ne sont pas isolés, mais s'intègrent au contraire parfaitement dans un ensemble de découvertes concentrées dans le centre-ouest de la France³⁸.

— Les statuettes anthropomorphes en argile cuite : Nous avons découvert trois statuettes en terre cuite au cours des prospections de surface, dont deux sur la

c. n° 9 et une sur la c. n° 3. Cette dernière est très grossière alors que les deux autres sont très réalistes³⁹. Le regroupement des deux figurines réalistes sur un même locus pourrait bien être l'indice de l'emplacement d'un lieu de culte, ou du moins de sa proximité. Les caractères sexuels nettement accusés de ces figurines d'argile indiquent sans conteste leur rapport avec des rites de fécondité (pl. 11, n° 1 à 4).

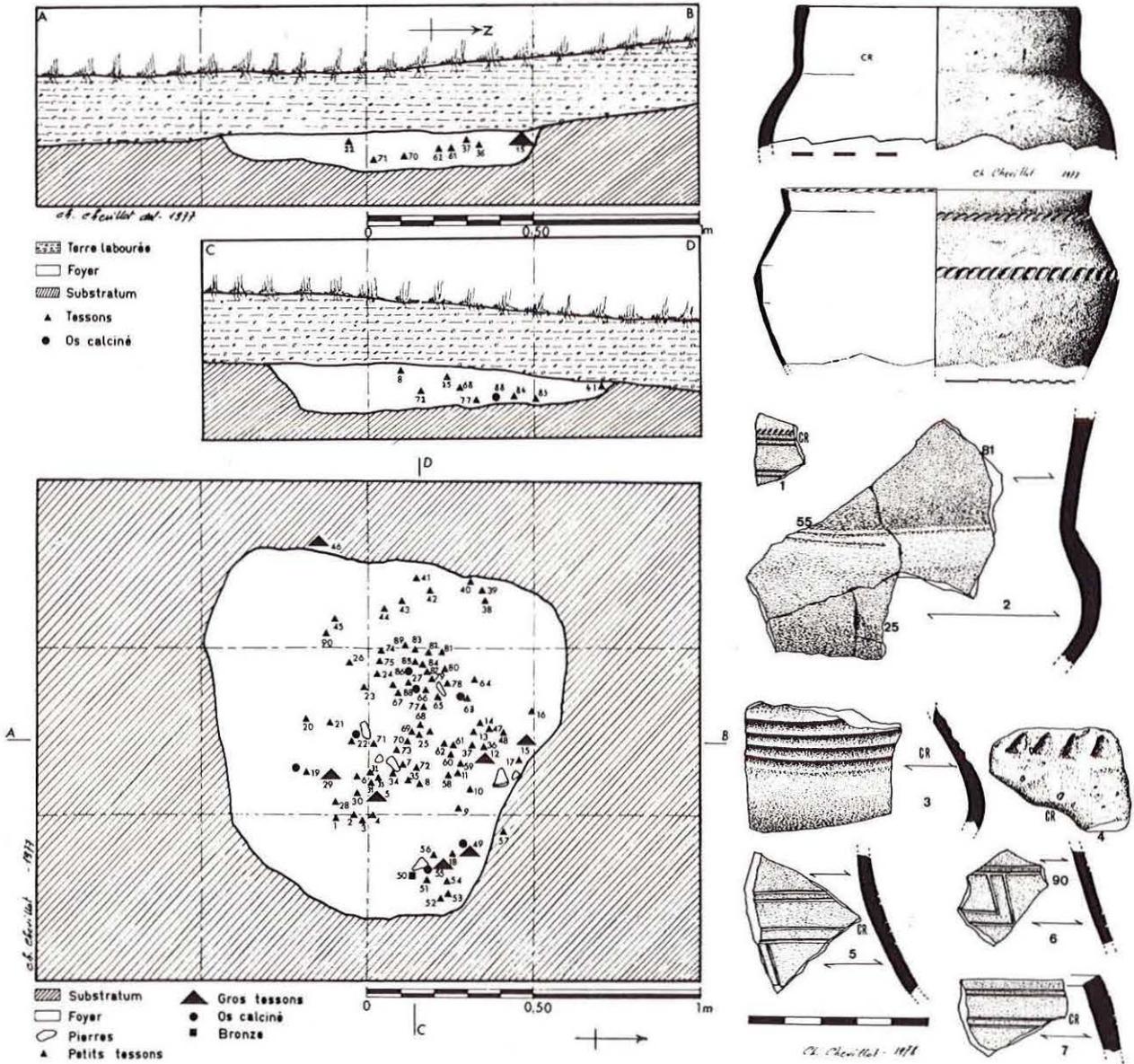


PL. 12. — Plan et coupes du sondage 1, c. n° 9 (1968).

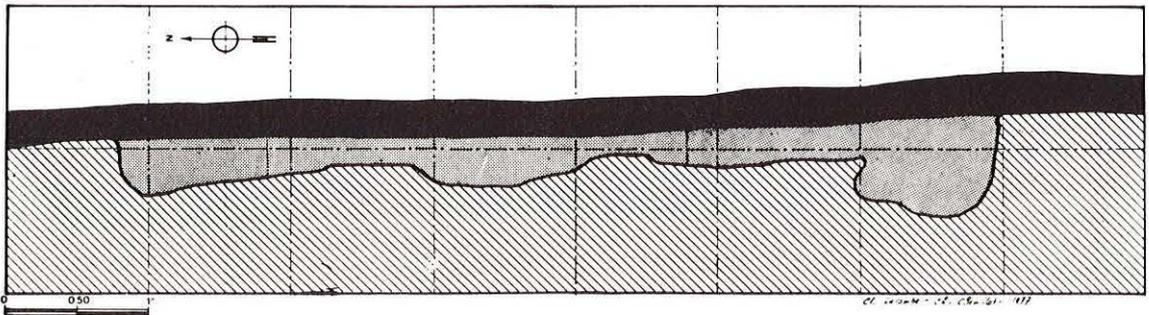
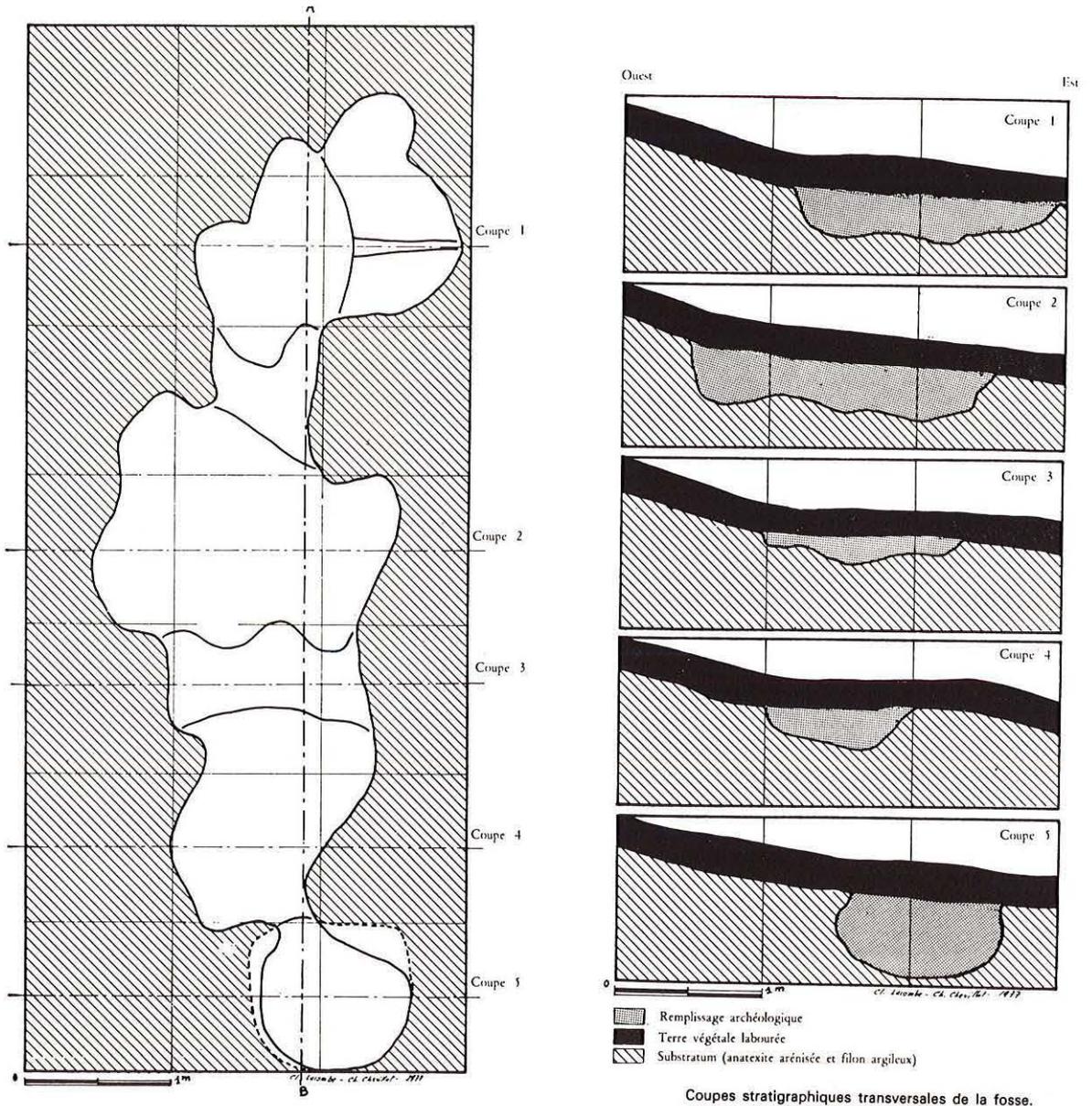
38. C. CHEVILLOT et J. GOMEZ, *op. cit.*, p. 442-443, fig. 5.

39. C. CHEVILLOT, « Trois statuettes anthropomorphes en argile cuite provenant de l'habitat protohistorique de Chalucet. Commune de Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne) », *Bulletin de la Société d'Études et de Recherches préhistoriques des Eyzies*, t. 25, 1976, p. 61-69, 4 fig. — C. CHEVILLOT et J. GOMEZ, *op. cit.*, p. 438-443, fig. 6 à 9.

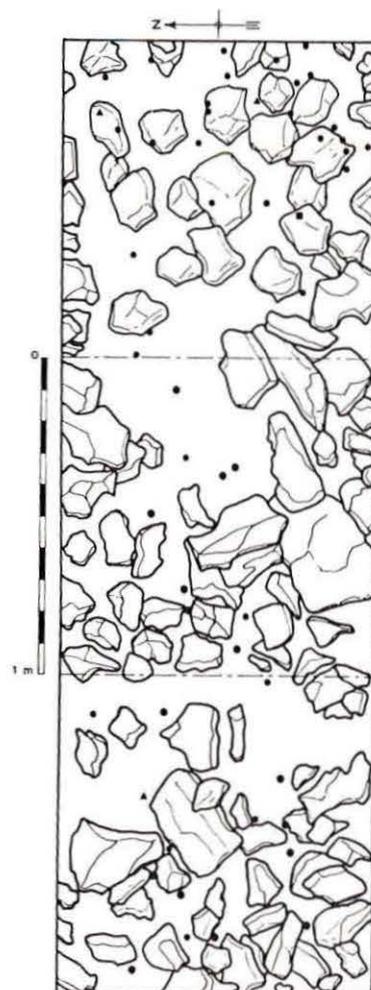
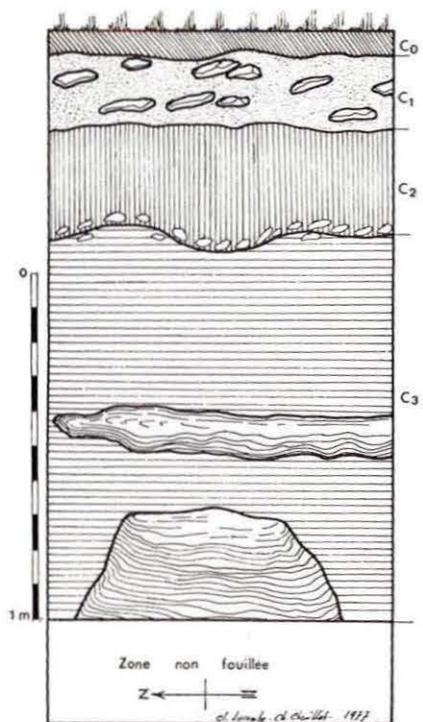
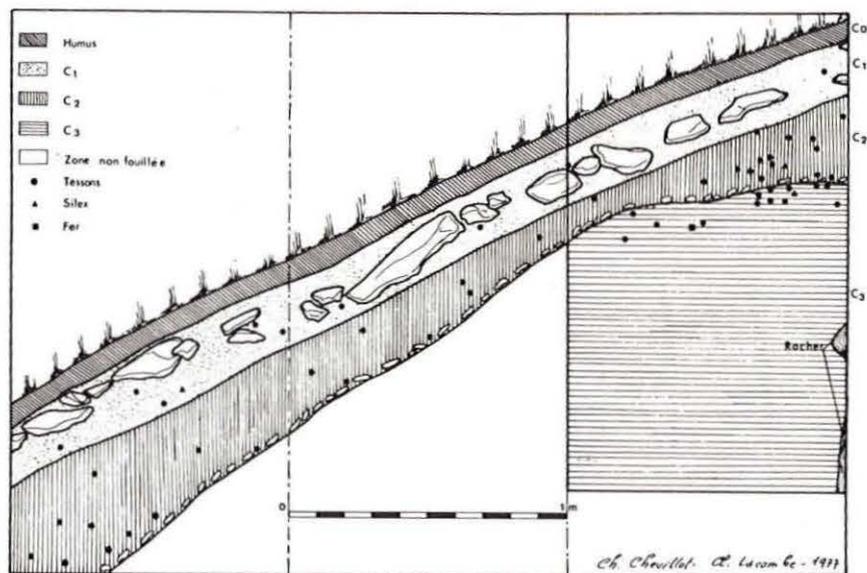
Le contexte culturel des roues de chariots votifs et des statuette anthropomorphes est chronologiquement homogène en France : le Bronze final IIIb ou les débuts du 1^{er} âge du Fer, donc aux VIII^e-VII^e siècles avant J.-C. 40.



PL. 13. — Plan et coupes du sondage 2, c. n° 14 (1975) et mobilier du Bronze final III en provenant.



PL. 14. — Plan et coupes du sondage 3, c. n° 6 (1975-1977).



Pl. 15. — Plan et coupes du sondage 4, pente de la Ligoure (1975).

6. La place de Chalucet dans son contexte du Bronze final III atlantique

Chalucet représente l'habitat de hauteur typique qui se développe avec un groupe culturel original qui a été défini sous le nom de Bronze final III atlantique. Ce groupe culturel prend naissance et un essor important rapide au cours de cette période d'intenses échanges culturels et commerciaux, dans laquelle les influences atlantiques et continentales, notamment, vont se fondre intimement⁴¹. Chalucet, qui est à notre avis bien trop isolé dans le sud de la Haute-Vienne, s'intègre dans l'expansion d'envergure de ce groupe. En Périgord par exemple, les sites de hauteur comparables sont plus nombreux : cinq dans la vallée de l'Isle, un dans la vallée de la Vézère et trois dans la vallée de la Dordogne⁴². Il serait donc tout à fait étonnant que Chalucet soit le seul site d'habitat de cette période dans cette région. Une prospection méthodique devrait aboutir à d'autres découvertes aussi spectaculaires.

C'est au cours du Bronze final IIIb que vont prendre naissance, à la faveur semble-t-il d'une importante explosion démographique, ces villages de plusieurs hectares, installés sur des hauteurs facilement défendables en bordure des rivières. Nous constatons, dans certains secteurs, une véritable colonisation qui entraîne un contrôle économique et commercial total d'une région, un véritable verrouillage des points de passages forcés des vallées. C'est le cas en particulier dans la moyenne vallée de l'Isle entre Périgueux et Mussidan, totalement sous le contrôle de ce groupe grâce à une série d'habitats de hauteur implantés sur les points stratégiques. Chalucet fait manifestement partie de ce dispositif et de cet ensemble. Il ne diffère en tout cas en rien, à cette période, des autres habitats de ce type du Périgord, du Poitou ou des Charentes.

C'est au cours de cette phase que va se développer un véritable *Marché commun du Bronze à l'échelle européenne*⁴³. Les multiples et abondantes influences décelées sur les autres sites régionaux, ainsi qu'à Cha-

lucet ou encore sur le moule multiple de la Roche-l'Abeille (influences méditerranéennes et nordiques notamment), témoignent des vastes relations culturelles et économiques qui se développent à la fin de l'âge du Bronze en Europe. Elles sont le reflet de ces populations en pleine mutation technologique qui, loin de vivre en petites communautés repliées sur elles-mêmes, s'ouvrent au contraire aux autres pôles influents de l'âge du Bronze ; le Bronze méditerranéen, le Bronze continental, le Bronze nordique.

Les gens du Bronze final III atlantique, organisés en une société bien structurée, contrôlent en particulier le commerce des minerais qui composent le bronze, mais aussi d'objets manufacturés qui circulent déjà de l'Irlande à la péninsule Ibérique en transitant par la façade atlantique. Chalucet, qui est partie intégrante de cette société, est situé dans une région minière importante dont il ne faut pas sous-estimer le rôle : or du Sud Limousin, étain de Vaulry, etc.

À la fin du VIII^e siècle, et dans la première moitié du VII^e siècle, les premiers objets en fer apparaissent. C'est le début de la rupture de ce bel équilibre économique, la fin du « bel âge du Bronze ». Il va falloir s'adapter ou disparaître.

V. — L'OCCUPATION DU 1^{er} AGE DU FER

Contrairement à la plupart des grands habitat de hauteur du Bronze final III atlantique connus en Périgord, Chalucet ne paraît pas avoir été déserté au début du 1^{er} âge du Fer, ou alors durant une période de courte durée. Mais actuellement, nous ne disposons d'aucune stratigraphie sur le site, de ce fait il n'est pas possible d'isoler avec certitude la phase ancienne du 1^{er} âge du Fer (entre 650 et 600 avant J.-C.). Cette phase est encore à peine connue en Périgord, grâce à une découverte récente⁴⁴.

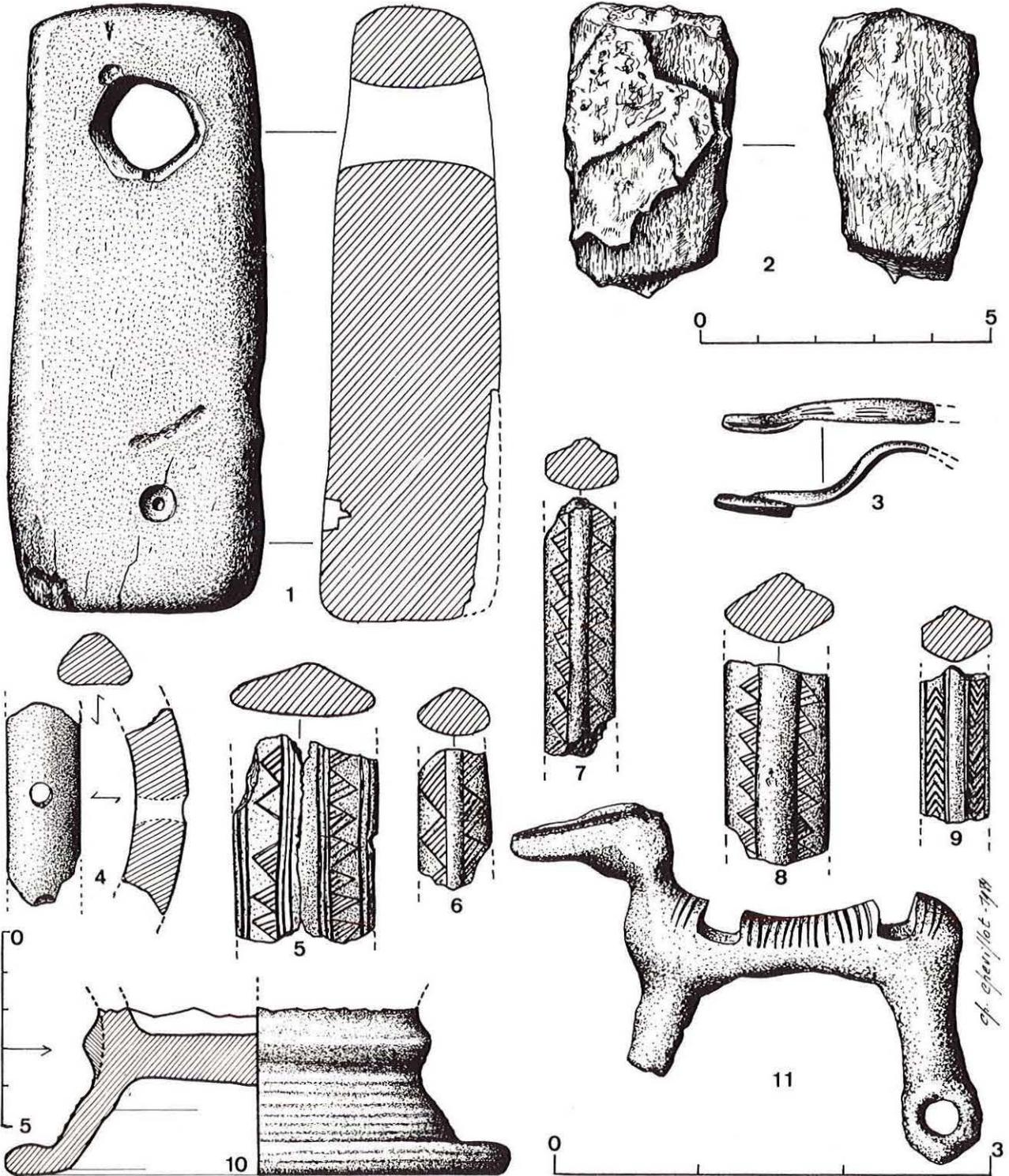
40. C. CHEVILLOT et J. GOMEZ, *op. cit.*, p. 443.

41. C. CHEVILLOT, *La civilisation...*, *op. cit.*, p. 135.

42. C. CHEVILLOT, *La civilisation...*, *op. cit.*, carte 4.

43. C. CHEVILLOT et A. COFFYN, *L'Age du Bronze en Périgord*, Catalogue de l'exposition, Musée du Périgord, 1982, p. 27-28.

44. C. CHEVILLOT et J.-C. MOISSAT, *op. cit.*



PL. 16. — Équipement mobilier du 1^{er} âge du Fer. Céramique du début du 2^e âge du Fer (n^o 10)
 (1, 5 à 9 et 11 = c. n^o 9-2 et 4 = c. n^o 6-10 = c. n^o 25).

Des influences nouvelles se font jour avec l'avènement de la métallurgie du fer, par exemple l'introduction dans notre région du rite d'incinération sous tumulus, qui dénote une évolution des mentalités.

1. Le mobilier métallique

— Le bronze : la c. n° 9 a livré, en surface, au moins deux fibules en bronze. La première est d'un modèle exceptionnel pour la région puisqu'il s'agit d'un arc de fibule zoomorphe. L'animal, qui est muni de pattes avant et arrière, pourrait bien être un cheval, même si l'allongement de la tête évoque les canards de la fin de l'âge du Bronze (pl. 16, n° 11). Le dos présente une zone striée de filets gravés entourée de deux évidements transversaux tels qu'on en connaît sur certains arcs de fibules en bronze de la fin du 1^{er} âge du Fer de l'est de la France⁴⁵. Cependant, l'arc angulaire évoque une série de fibules « hispaniques » bien étudiée par W. Schüle en Espagne⁴⁶. Cette convergence d'influences diverses laisse entrevoir une fabrication sur place de cet objet, une copie locale faite probablement à partir de modèles qui ont circulé sur le site. Une analyse devrait permettre de trancher. Ce ne serait d'ailleurs pas le seul objet qui aurait remonté ou aurait été imité à partir de modèles issus d'Espagne ou du Midi languedocien au cours du 1^{er} âge du Fer. En effet, plusieurs objets en provenance de ces régions sont connus sur la bordure occidentale du Massif central, tels que les fibules « pyrénéennes », les javelots soliferum et certaines formes céramiques. D'après Schüle, ce type de fibule apparaît au plus tard dans le courant du VI^e siècle av. J.-C. Pour notre part, nous serions tentés de la rajeunir un peu et de la placer dans un contexte compris entre 550 et 450, donc à la phase finale du 1^{er} âge du Fer, en raison des évidements transversaux connus notamment sur des fibules de l'est de la France datées de cette période.

Une deuxième fibule, de type filiforme avec arc non serpentant, dont il ne subsiste que la partie proximale,

est probablement attribuable au VI^e siècle (pl. 16, n° 3). L'arc conserve encore un décor de filets gravés.

— Le fer : La métallurgie du fer est attestée à Chalucet par la découverte de quelques objets en fer et par des scories de fer. Parmi les objets recueillis en surface, il y a surtout deux lingots⁴⁷ et des objets très oxydés (pl. 16, n° 2). En fouille, seul le sondage 1 sur la c. n° 9 a livré des objets en fer dans un milieu clos. De la trentaine d'objets en fer trouvés dans cette fouille, il est impossible d'identifier la fonction, si ce n'est peut-être pour un pied de fibule⁴⁸. Des scories de fer se trouvaient aussi dans cette fosse. Le mobilier en fer découvert à Chalucet est donc loin d'être aussi intéressant que celui trouvé dans les tumulus de la région.

2. La céramique

Le 1^{er} âge du Fer est marqué par l'apparition d'un type nouveau de poterie, appelée « céramique à décor graphité », et, plus récemment, « céramique à décor peint argenté »⁴⁹. Nous étudierons à part cette catégorie très particulière. Les formes céramiques communes sont difficilement discernables de celles du Bronze final IIIb, et nous n'avons retenu que les formes typologiquement identifiables.

a) La céramique commune

— Les écuelles tronconiques : Cette forme simple est toujours utilisée, mais le marli à facettes, surtout à partir du VI^e siècle, a totalement disparu au profit de lèvres arrondies ou amincies⁵⁰. Un exemplaire de la c. n° 9, trouvé au cours de la fouille de la fosse, se classe dans cette série⁵¹.

— Les bols : Cette forme a peu évolué depuis la phase précédente. Plusieurs concentrations en ont livré. La paroi est généralement curviligne avec un bord légèrement rentrant et une lèvre arrondie et le fond est plat (pl. 18, n° 3 et 9).

45. J.-P. MOHEN, *L'Age du Fer en Aquitaine*, Mémoire n° 14 de la Société préhistorique française, 1980, p. 210.

46. W. SCHÜLE, *Die Meseta-Kulturen der Iberischen Halbinsel*, Berlin, 1969, t. 2, tableaux 156, 163, 170 et 172.

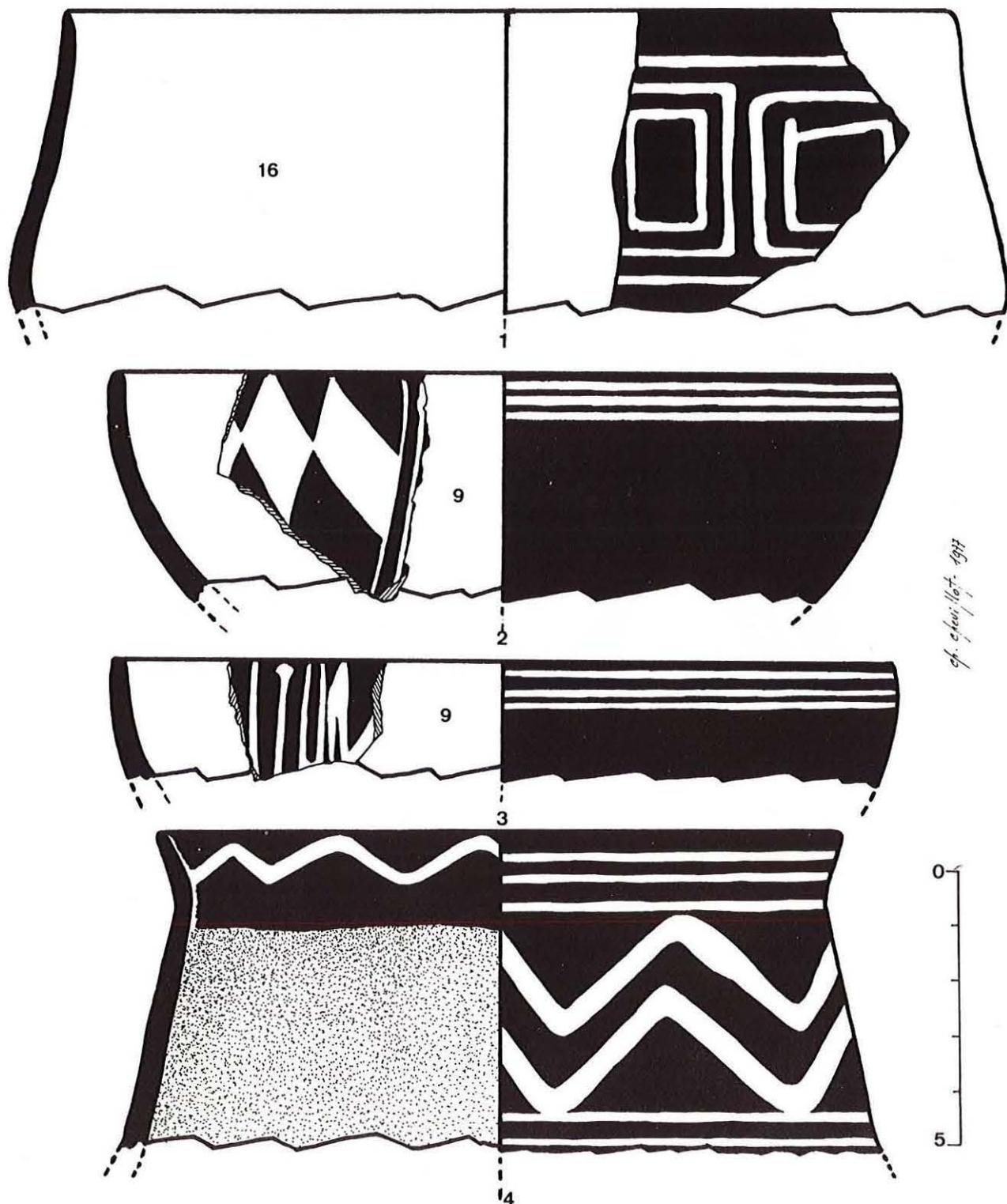
47. C. CHEVILLOT, « Un habitat du 1^{er} âge du Fer à Chalucet... », 1974, *op. cit.*, pl. 2 n° 12.

48. C. CHEVILLOT, « Un habitat protohistorique... », 1975, *op. cit.*, fig. 7 n° 13.

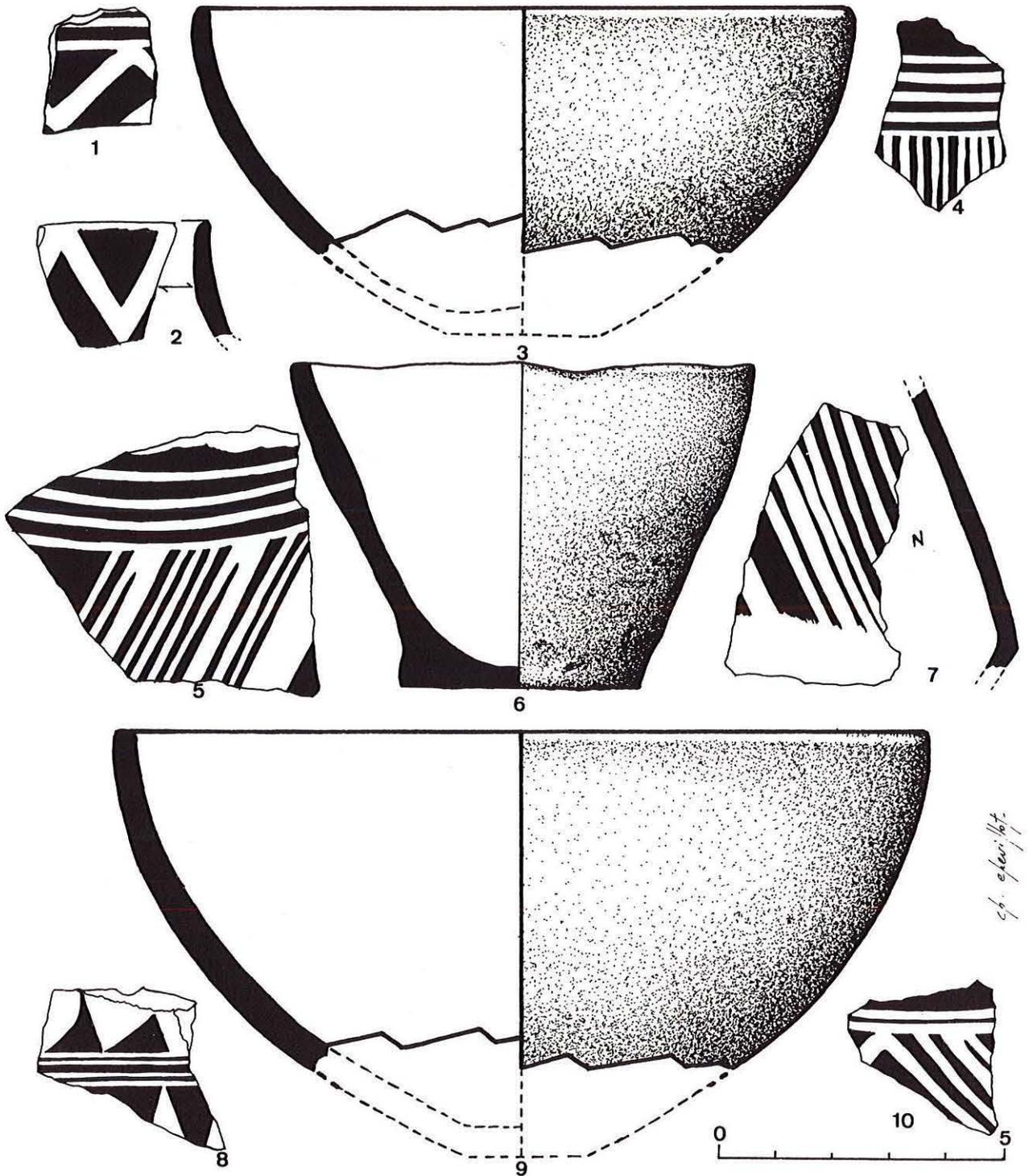
49. M.-J. ROULIÈRE-LAMBERT, *La céramique dite graphitée dans son contexte : le 1^{er} âge du Fer dans le Massif central*, Thèse de 3^e cycle, Université de Franche-Comté, 3 tomes dactylographiés.

50. C. CHEVILLOT, « Un habitat du 1^{er} âge du Fer... », 1974, *op. cit.*, pl. 19 n° 29 à 32.

51. C. CHEVILLOT, « Un habitat protohistorique... », 1975, *op. cit.*, fig. 9 n° 3.



PL. 17. — Céramique à décor peint argenté - 1^{er} âge du Fer
(1 = c. n° 16-2 à 4 = c. n° 9).



PL. 18. — Céramiques à décor argenté et communes. 1^{er} âge du Fer.
 (1, 2, 6, 7, 10 = c. n° 6-3, 4, 5, 8, 9 = c. n° 9).

— Les jattes : Elles sont toujours abondantes, avec les deux variantes connues au Bronze final IIIb, mais les profils se sont sensiblement modifiés. La jatte à paroi concave est bien représentée, avec parfois un décor externe et sur la lèvre⁵². La jatte carénée a sensiblement évolué, notamment au niveau de la carène et du col qui est devenu franchement concave. Cette variante est typique de cette période et elle sert fréquemment de support au décor peint argenté⁵³ (pl. 19, n° 7).

— Les gobelets : « Les bulbes d'oignon », encore présents à la phase ancienne, mais sous une forme plus aplatie et évasée, disparaissent au VI^e siècle. Ils sont remplacés par des gobelets tronconiques, comme celui découvert dans le sondage 3⁵⁴ (pl. 18, n° 6). Cette forme est connue dans plusieurs tertres funéraires du sud de la Haute-Vienne, dans un contexte daté des VI^e-V^e siècles.

— Les pots et les jarres : Cette série a évolué par rapport à la phase précédente. On remarque l'apparition de grands vases à la panse plus amollie, aux parois tronconiques, dépourvus de col (pl. 19, n° 1, 2 et 5). Ces récipients, fréquemment ornés d'un cordon digité collé sur le haut de la panse, copient des situles métalliques, comme par exemple celle découverte dans le tumulus de Poumassada à Château-Chervix⁵⁵. Ces pots sont représentés sur la c. n° 9⁵⁶, sur la c. n° 16⁵⁷ et sur la c. n° 6⁵⁸. Une forme particulière, à embouchure rétrécie, est à signaler sur la c. n° 6⁵⁹.

b) La céramique à décor peint argenté

Nous n'aborderons pas ici les aspects purement

techniques de la fabrication de ce type de céramique dont le cadre débord largement notre région. De plus, des études récentes ont fait le point sur ces aspects, en particulier le travail de Marie-Jeanne Roulière-Lambert⁶⁰.

La fabrication de céramique à décor peint argenté, de même que celle des bracelets en lignite décorés, sont deux activités caractéristiques de Chalucet, surtout entre 550 et 450 av. J.-C.

Cette céramique particulière se distingue de la poterie commune par sa finesse et son décor argenté qui se détache sur un fond noir brillant. L'analyse récente de tessons trouvés à Chalucet permet d'intéressantes constatations. En effet, la pâte contient un dégraissant siliceux souvent riche en mica et constitué pour l'essentiel de quartz qui provient probablement de sables de petites rivières (Ligoure et Briance). La présence de galène, associée à des quartz et un certain type de mica, caractérise la production de Chalucet⁶¹. C'est une remarque importante, surtout si l'on systématise l'analyse des pâtes des vases trouvés dans les tumulus de la région. Ainsi, il sera peut être possible de déterminer s'ils ont ou non été fabriqués à Chalucet. La présence de galène n'est pas étonnante dans les sables de la Briance puisque des mines de plomb (dont le minerai est la galène), exploitées encore au XVIII^e siècle, sont connues quelques kilomètres en amont de Chalucet⁶².

52. C. CHEVILLOT, « Un habitat protohistorique... », 1978, *op. cit.*, fig. 10 n° 3.

53. C. CHEVILLOT, « Un habitat du 1^{er} âge de Fer... », 1974, *op. cit.*, pl. 19 n° 25 à 27. — C. CHEVILLOT, « Un habitat protohistorique... », 1975, *op. cit.* fig. 9 n° 2 et fig. 11 n° 4.

54. C. CHEVILLOT, « L'habitat protohistorique... », 1978, *op. cit.*, fig. 16 n° 1.

55. C. CHEVILLOT, « Le tumulus du 1^{er} âge de "Poumassada" à Lavaud-Bousquet. Commune de Châteaux-Chervix (Haute-Vienne) ». *Travaux d'Archéologie limousine*, n° 4, 1984, p. 7-23, 11 fig. (fig. 4 à 6).

56. C. CHEVILLOT, « Un habitat du 1^{er} âge de Fer... », 1974, *op. cit.*, pl. 8 n° 1, 3, 7 et 8.

57. C. CHEVILLOT, *op. cit.*, pl. 11 n° 2 et 3.

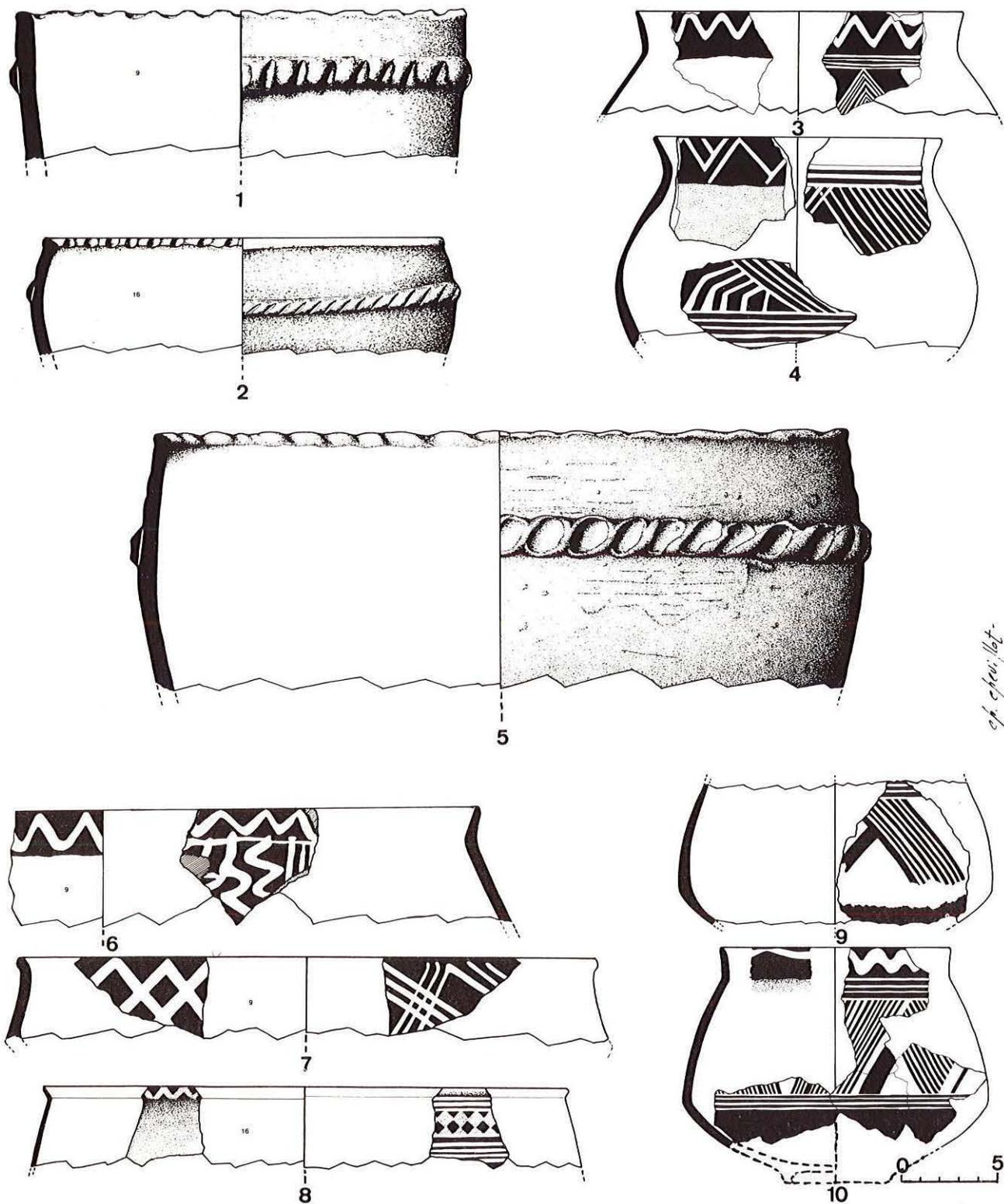
58. C. CHEVILLOT, *op. cit.*, pl. 13 n° 1 et 2. — C. CHEVILLOT, « L'habitat protohistorique... », 1978, *op. cit.*, fig. 17 n° 2.

59. C. CHEVILLOT, « L'habitat protohistorique... », 1978, *op. cit.*, fig. 17 n° 1.

60. M.-J. ROULIÈRE-LAMBERT, *op. cit.*

61. M.-J. ROULIÈRE-LAMBERT, *op. cit.*, p. 201.

62. C. CHEVILLOT, *La civilisation...*, *op. cit.*, p. 31.



PL.19. — Céramiques à décor peint argenté et communes. 1^{er} âge du Fer.
 (1, 6 et 7 = c. n° 9-2, 8 = c. n° 16-3, 4, 5, 9 et 10 = c. n° 6).

Le montage des vases est toujours fait au colombin, comme le prouvent des tessons caractéristiques. Cependant, la régularité de certains profils suppose l'utilisation d'une tournette, même rudimentaire, pour la finition⁶³.

Il est actuellement encore bien difficile de préciser à quelle période est apparue la production de céramique à décor peint argenté à Chalucet. Si l'on tient compte de l'absence de certaines formes archaïques, connues surtout en Auvergne, qui apparaissent dès la transition Bronze/Fer, il est logique d'envisager un début de fabrication dans les débuts du VI^e siècle av. J.-C. Par contre nous savons que les formes rencontrées le plus souvent à Chalucet sont caractéristiques de la phase finale, tant dans les habitats que les sépultures. La grande période de production de Chalucet se situe dans une fourchette chronologique comprise entre 550 et 450.

— Les bols et coupes : Ce sont des vases peu fréquemment utilisés. A Chalucet nous n'en connaissons que trois exemplaires qui proviennent de la c. n° 9. Deux ont été trouvés en fouille dans le sondage 1 et l'autre en surface. Les deux premiers, dont il ne subsiste qu'un fragment de la partie du col, sont ornés intérieurement et extérieurement (pl. 17, n°s 2 et 3). Le troisième, représenté par un fond à petit pied annulaire, a un décor de lignes croisées.

— Les jattes carénées. Elles sont connues sur le site par plusieurs exemplaires, avec un décor qui orne la face externe et la face interne de la carène concave. C'est une forme présente dans de nombreux sites, tant d'habitats que funéraires, de la bordure occidentale du Massif central⁶⁴ (pl. 17, n° 1 ; pl. 19, n° 7).

— Les vases à panse globulaire, petit col évasé et pied : Cette forme est très courante à Chalucet, mais

aussi dans l'ensemble de la production de céramique à décor argenté. La plupart des exemplaires provenant du site sont malheureusement très fragmentés (pl. 18, n°s 1, 2, 4, 5, 8 et 10 ; pl. 19, n°s 3, 4, 9 et 10).

— Les vases à panse carénée et petit col évasé : Cette forme n'est connue que par un seul exemplaire, trouvé dans le sondage 3 (pl. 18, n° 7).

— Les vases à panse globulaire, haut col rentrant et lèvre évasée : C'est encore une forme rare puisque connue par un seul exemplaire trouvé dans le sondage 1 (pl. 17, n° 4). Il en existe dans le tumulus de Saint-Pierre-de-Fursac en Creuse, dans le tumulus 1 des Landes-de-Prunou à Jumilhac-le-Grand en Dordogne⁶⁵ et dans la grotte de Roucadour à Thémines dans le Lot⁶⁶. Enfin, un exemplaire non peint est connu sur l'habitat de Saint-Pey-de-Castets en Gironde⁶⁷.

Il faut noter l'absence, à Chalucet, de production de céramique à décor peint argenté des types suivants : plats, coupes à pied élevé à panse globulaire et petit col évasé, et des vases qui montrent un ressaut au passage de la panse au col.

Nous n'insisterons pas d'avantage sur les problèmes liés aux décors (typologie, implantation, signification, etc.), leur étude dépasserait largement le cadre de cette note. Nous conseillons au lecteur de se reporter à l'excellente étude récente de M.-J. Roulière-Lambert⁶⁸. Toutefois, il nous paraît important de noter que la ligne brisée semble être une « spécialité » de Chalucet⁶⁹.

La production sur place, à Chalucet, de céramique à décor peint argenté, est attestée par la présence de fragments de graphite que nous avons découverts au cours de la fouille de la fosse du sondage 1⁷⁰.

63. C. CHEVILLOT, « Le tumulus n° 1 des Landes-de-Prunou (1^{er} âge du Fer). Commune de Jumilhac-le-Grand (Dordogne) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 76, 8, 1979, p. 240-241. — M.-J. ROULIÈRE-LAMBERT, *op. cit.*, p. 201-203.

64. M.-J. ROULIÈRE-LAMBERT, *op. cit.*, p. 177.

65. C. CHEVILLOT, *op. cit.*

66. M.-J. ROULIÈRE-LAMBERT, *op. cit.*, p. 177.

67. M. SIREIX et J.-P. MOHEN, « Le site du 1^{er} âge du Fer de Saint-Pey-de-Castets (Gironde) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 68, 1971, p. 451-458.

68. M.-J. ROULIÈRE-LAMBERT, *op. cit.*

69. M.-J. ROULIÈRE-LAMBERT, *op. cit.*, p. 309bis.

70. C. CHEVILLOT, « L'habitat protohistorique... », 1975, *op. cit.*, p. 21.

3. L'équipement mobilier

Nous n'évoquons pas ici le mobilier déjà étudié pour la phase du Bronze final IIIb, la majorité des éléments ayant pu servir aux deux périodes (meules, torchis, perles, etc.). Par contre, nous retracerons l'importance de l'atelier de production de bracelets en lignite décorés, dont aucun décor nouveau n'est à signaler⁷¹.

Les bracelets en lignite décorés découverts à Chalucet proviennent presque tous de la c. n° 9 (plus de 100 fragments), donc d'une surface restreinte, ce qui implique la présence d'un atelier spécialisé sur le site. Cet aspect est confirmé par la découverte d'un bloc de lignite brut et de nombreuses ébauches⁷². Nous ne reparlerons pas ici des techniques de découpage que nous avons déjà décrites⁷³. Les bracelets décorés montrent trois grandes séries, dont la plus courante est la série 1. Le décor exécuté au burin est fait d'une bande centrale qui délimite deux registres ornés de triangles hachurés opposés par le pied (pl. 16, n°s 5, 6, 7, 8 ; pl. 20, n° 1 à 3). Ce décor simple varie juste par la multiplication de filets qui viennent encadrer les registres de triangles hachurés. Les séries 2 et 3, moins fréquentes, regroupent des décors rares⁷⁴ (pl. 16, n° 9).

Ces bracelets, d'un type très particulier, paraissent avoir fait l'objet d'un commerce suivant un axe ouest-est à partir de Chalucet. Cette remarque est d'un grand intérêt car cela montre un axe commercial entre l'Atlantique et la Méditerranée par l'axe garonnais, chemin dont l'importance ne se démentira pas au cours de la période gauloise. La présence de bracelets du type de Chalucet en Charente-Maritime et dans le Morbihan pourrait faire penser à un commerce du sel et de certains minerais, hypothèse confortée par la présence dans le tumulus de Poumassada à Château-

Chervix d'une situle en bronze de type « atlantique »⁷⁵.

Comme pour les céramiques à décor peint argenté, la production semble tardive, probablement entre 550 et 450 av. J.-C. (pl. 16, n°s 5, 6, 7, 8 ; pl. 20, n° 1 à 3).

4. Organisation sociale

Chalucet est un habitat de hauteur, comme ceux du Camp Allaric à Aslonnes dans la Vienne⁷⁶, Crozant dans la Creuse ou Ecorneboeuf à Coulounieix-Chamiers en Dordogne⁷⁷.

Comme nous l'avons vu, malgré l'abondance du mobilier archéologique recueilli, il est encore difficile d'en tirer des conclusions en raison de l'absence de stratigraphie indiscutable. Tout ce qu'il est possible de discerner, en fonction des données actuelles, c'est qu'il semble y avoir une spécialisation des activités sur le site à partir du VI^e siècle. La cartographie des 33 concentrations montre que les bracelets en lignite et la céramique peinte ont été produits en des lieux précis. Il en est de même pour la métallurgie du fer. Cela laisse entrevoir un village structuré avec répartition des tâches.

Une étude de l'environnement direct du site montre d'ailleurs que son renouveau au cours du 1^{er} âge du Fer n'est pas le fruit du hasard puisque l'argile se trouve sur place (fosses ayant servi à l'extraction de l'argile), ainsi que l'eau (sources sur la pente est). Le sable pour dégraisser les poteries est abondant dans les ruisseaux en contrebas (Briance et Ligoure) et, enfin, du graphite affleure aux environs immédiats⁷⁸.

71. C. CHEVILLOT, « Un atelier de bracelets en lignite décorés à Chalucet, commune de Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 73, 1976, p. 422-436, 8 fig.

72. C. CHEVILLOT, *op. cit.*, p. 424-425.

73. C. CHEVILLOT, *op. cit.*, p. 425-427, fig. 2.

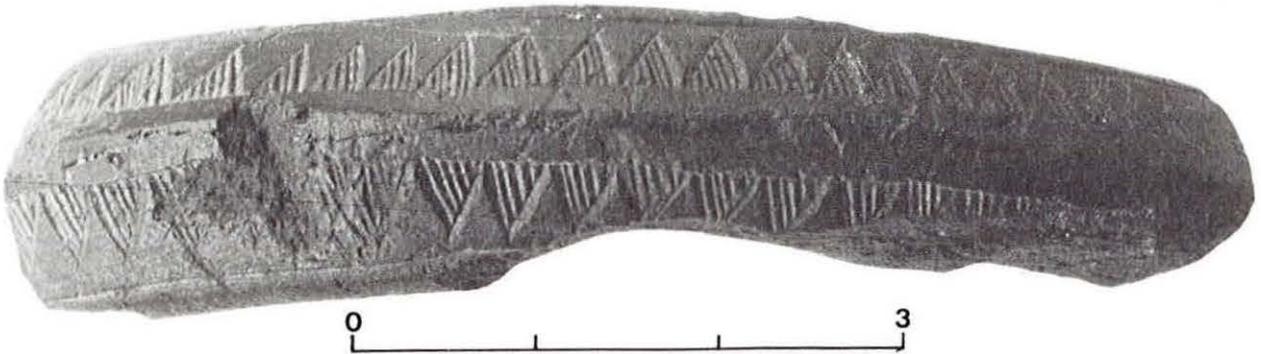
74. C. CHEVILLOT, *op. cit.*, p. 430, fig. 6.

75. C. CHEVILLOT, « Le tumulus du 1^{er} âge du Fer de Poumassada... », 1984, *op. cit.*, p. 7-10.

76. J.-P. PAUTREAU, « Le Camp Allaric à Aslonnes (Vienne). Premiers résultats », *L'Anthropologie*, t. 80, 1976, p. 389-430, 17 fig.

77. C. CHEVILLOT et J.-C. MOISSAT, « Découverte de nouveaux tessons de céramique à décor graphité à Ecorneboeuf. Commune de Coulounieix-Chamiers (Dordogne) », *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, t. 104, 1977, p. 202-211, 4 fig.

78. C. CHEVILLOT, « L'habitat protohistorique... », 1980, *op. cit.*, fig. 1.



PL. 20. — Bracelets décorés en lignite. 1^{er} âge du fer (c. n° 9).

5. La place de Chalucet dans son contexte du groupe Limousin

Chalucet appartient, au 1^{er} âge du Fer, à un groupe qui occupe la bordure occidentale du Massif central. L'originalité du Sud Limousin et du Périgord l'a fait qualifier de groupe Limousin-Périgourdin ⁷⁹.

Des influences multiples, d'abord de l'Auvergne dans la deuxième moitié du VII^e siècle, puis, à partir de 600/550 du Midi languedocien et de l'Est (schématisées par la fibule zoomorphe) ainsi que de la façade atlantique (situle de Poumassada), parviennent dans le Sud Limousin et à Chalucet.

Chalucet occupe une position géographique intéressante dans une zone minière constituée par un bassin aurifère au sud et des mines d'étain au nord-ouest (Vaulry). Position favorable qui a dû probablement être exploitée. A ce propos, il faut constater que le tumulus de Poumassada à Lavaud-Bousquet près de Château-Chervix est érigé sur un filon aurifère, non loin d'un ancien puits de mine. Dans la sépulture a été trouvée une situle en bronze très probablement dorée ⁸⁰. La nécropole tumulaire de Glandon a aussi été construite près de gisements aurifères et du quartz aurifère utilisé pour la construction des galgals de certaines sépultures ⁸¹.

Chalucet a, semble-t-il, eu une influence importante sur les populations environnantes, et en particulier celles qui ont construit les tumulus. Il appartiendra aux recherches futures d'en déterminer l'importance exacte. Grâce à la production de céramique à décor peint argenté, Chalucet rayonne selon un axe nord-sud, dans un rayon de 50 km ⁸². Mais sa production est peut-être arrivée à Mailhac dans l'Aude avec un bracelet en lignite décoré du type C de la série 1 ⁸³. Ce

mobilier, typique des principales productions de Chalucet, a fort bien pu y arriver par échanges.

VI. — L'OCCUPATION DES DÉBUTS DU 2^e AGE DU FER

Le dernier sondage, qui a été implanté sur la c. n° 25, a permis de mettre au jour une fosse de grandes dimensions, de forme quadrangulaire ⁸⁴. Le remplissage, identique à celui des 2 autres fosses fouillées (sondages 1 et 3), comporte du mobilier du Bronze final IIIb, du 1^{er} âge du Fer et des débuts du 2^e âge du Fer. Cette concentration avait déjà donné, en prospection de surface, un fond de vase avec pied annulaire tourné ⁸⁵. La présence dans la fosse, d'un fond de vase de type balustre à pied creux élevé avec baguette en relief confirme une occupation du site dans le IV^e siècle avant notre ère (pl. 16, n° 10). De plus, cette fosse a livré un fragment de vase tourné en pâte jaune facilement rayable à l'ongle. Ce type de céramique est également connu sur la concentration n° 9 par plusieurs tessons ⁸⁶. Nous avons transmis récemment ces tessons pour détermination à Mlle Martine Schwaller ⁸⁷. En voici les résultats :

Cet ensemble de tessons appartient à des séries bien connues en Languedoc méditerranéen, de productions dites « tournées à pâte claire » ou « commune à pâte jaune ». Les formes dérivent directement des formes grecques et évoluent peu durant une longue période. Apparues dans la seconde moitié du VI^e siècle, elles se développent et se diversifient au V^e siècle. Très abondantes jusqu'au IV^e siècle, elles disparaissent peu à peu dans le courant du III^e siècle. Il s'agit ici de fragments sans peinture à argile fine bien épurée (sauf pour les tessons c. n° 9) finement micacée. Les formes les plus courantes restent la coupe souvent à une

79. J.-P. MOHEN, *op. cit.*, p. 152-168, fig. 99.

80. C. CHEVILLOT, « Le tumulus du 1^{er} âge du Fer de Poumassada... », *op. cit.*, p. 22.

81. R. BOISSEAU et J. LAMBERT, « Un champ de tumulus du 1^{er} âge du Fer à Glandon (Haute-Vienne) », *Gallia*, t. 33, I, p. 125-147, 17 pl.

82. M.-J. ROULIÈRE-LAMBERT, *op. cit.*, p. 309bis.

83. C. CHEVILLOT, *op. cit.*, p. 434, fig. 8.

84. C. CHEVILLOT, « Structures d'habitat... », 1981, *op. cit.*, p. 114-115, fig. 10.

85. C. CHEVILLOT, « Un habitat du 1^{er} âge du Fer... », 1974, *op. cit.*, pl. 21 n° 4.

86. C. CHEVILLOT, « Un habitat du 1^{er} âge du Fer... », 1974, *op. cit.*, p. 30.

87. Nous remercions tout particulièrement Mlle Martine SCHWALLER, conservatrice à la Direction des Antiquités historiques d'Aquitaine, qui a bien voulu se charger de la détermination de ces tessons.

anse et les vases fermés (œnochoé, olpé, etc.).

La présence de ce type de céramique à Chalucet est donc importante et prouve encore une fois la réalité de relations commerciales avec le Midi languedocien à partir du VI^e siècle avant notre ère, déjà mises en évidence par les éléments cités plus haut (formes céramiques, bracelet en lignite, fibules, etc.). Relations qui peuvent avoir duré jusqu'aux débuts de la Tène ancienne.

VIII. — BILAN - PERSPECTIVES

Chalucet occupe donc une place importante au cours du développement de la protohistoire du Sud-Limousin. Ses diverses phases d'occupation mériteraient d'être mieux connues, de même que l'organisation de l'habitat et par l'éventuelle découverte de ses

nécropoles. Seule une fouille de grande envergure, avec des décapages de grandes surfaces, pourra peut-être permettre de résoudre les problèmes posés actuellement. Si la phase du Bronze final IIIb est bien connue, du moins pour son équipement mobilier, il n'en est pas de même pour les phases suivantes. Il sera par exemple intéressant de préciser de quelle façon se fait le passage du Bronze final IIIb au 1^{er} âge du Fer aux alentours de 650, quand apparaît réellement la céramique à décor peint argenté et quelle est son évolution typologique. Enfin, il serait intéressant de savoir quelle a été la diffusion de cette céramique. Un programme d'analyses systématiques serait nécessaire. Enfin, l'occupation des débuts du 2^e âge du Fer serait à définir plus précisément. Ce serait un bon jalon dans une région qui comporte actuellement un étrange vide archéologique entre le V^e et le 1^{er} siècle av. J.-C.⁸⁸

88. L'intégralité du mobilier archéologique recueilli à Chalucet depuis 1966, tant en prospections qu'en fouille : objets de bronze, bracelets en lignite, statuettes, céramiques, meules, etc. a été déposé au dépôt de fouilles de la Direction des Antiquités historiques du Limousin et au Musée municipal de Limoges.